



Le Franches-Montagnes Der Freiburger

19^e ANNÉE N° 236 AOÛT 2021,
JOURNAL OFFICIEL DE LA FSFM
19. JAHRGANG NR. 236 AUGUST 2021,
VERBANDSZEITSCHRIFT DES SFV

FSFM

**Albert Rösti est le
nouveau président 4**

SFV

**Albert Rösti ist
neuer Präsident 6**



Sommaire / Inhalt

- FSFM
04 Albert Rösti est le nouveau président
- MON FM ET MOI
08 Quand un franches-montagnes en donne trois
- RÉGIONS
12 Test en terrain dans un cadre idéal
- INFOS FSFM
16 Communications de la gérance
- MON FM ET MOI
18 Passionnée d'élevage et de balades en attelage
- RÉGIONS
22 Achat de chevaux de train 2021
- MON FM ET MOI
24 Génie et folie
- HARAS
28 La communication humain-cheval par des symboles est-elle possible?

- SFV
06 Albert Rösti ist neuer Präsident
- MEIN FREIBERGER UND ICH
10 Wenn aus einem Freiburger drei werden
- REGIONEN
14 Feldtest in idealer Umgebung
- INFOS SFV
17 Mitteilungen der Geschäftsstelle
- MEIN FREIBERGER UND ICH
20 Passion für Zucht und Kutschenfahrten
- REGIONEN
23 Train Bundespferde Ankauf 2021
- MEIN FREIBERGER UND ICH
26 Genie und Wahnsinn
- GESTÜT
30 Pferde können uns über die Symbolsprache antworten



Editeur
Herausgeber
Fédération suisse du
FRANCHES-MONTAGNES
Schweizerischer
FREIBERGERVERBAND
Federazione Svizzera
della razza FRANCHES-MONTAGNES
Les Longs Prés
1580 Avenches
www.fm-ch.ch

Président FSFM
Präsident SFV
Responsable de la publication
Verantwortlicher für die Veröffentlichung
Albert Rösti

Administration et abonnements
Administration und Aboverwaltung
Tél. +41 26 676 63 43
Fax +41 26 676 63 41
info@fm-ch.ch
abo@fm-ch.ch
(Abonnements / Aboverwaltung)

Rédaction
Redaktion
Françoise Oberon (français)
Annette Ruffieux (allemand)
Tél. +41 26 676 63 43
Fax +41 26 676 63 41
magazine@fm-ch.ch

Responsables publicité et annonces
Verantwortliche für Werbung und Inserate
Administration
Gérance FSFM,
Emilie Bapst,
Tél. 0041 26 676 63 31,
e.bapst@fm-ch.ch

Collaborateurs permanents
Ständige Mitarbeiter
Nicole Basieux
Claire Bertholet
Rolf Bleisch
Philippe Chopard
Véronique Erard-Guenot
Justine Glatz
Arnaud Juillard
Karin Rohrer

Traduction
Übersetzung
Dominique et Didier Blanc
Daniela Gmür
Giusy Gelomini

Préresse et impression
Druckvorstufe und Druck
Pressor SA, Delémont

Paraît 12 x par année
Erscheint 12 x jährlich
24.09.2021 / 29.10.2021 / 25.11.2021

Délais d'insertion
Inserateannahmeschluss
17.09.2021 pour l'édition d'octobre
13.10.2021 pour l'édition de novembre
05.11.2021 pour l'édition de décembre

Abonnement annuel
Jahres-Abonnementspreise
Membres de syndicat d'élevage CH
Mitglieder Zuchtgenossenschaften CH
Suisse Schweiz: Fr. 60.—
Non-mbres de syndicats d'élevage CH
Nichtmitgl. Zuchtgenossenschaften CH
Suisse Schweiz: Fr. 75.—
EU: Fr. 65.— Euros

Paiement pour la Suisse
Zahlung für die Schweiz
BCF Fribourg
Compte/Konto 25 01 136.403-04

Etranger
Ausland
Raiffeisenbank Much-Ruppichterth
BLZ 37069524 - Deutschland
Compte/Konto 5540011
Pour la France, envoyer votre chèque à:
FSFM
CP 34 - Les Longs Prés 2
1580 Avenches



Couverture / Titelseite
Avec « Easy VH » (Envol), aujourd'hui âgé de deux ans, qui a gagné le concours de poulains, la relève est déjà dans les starting-blocks.
Mit dem heute zweijährigen 'Easy VH' (Envol), welcher die Fohlenschau gewann, steht der Nachwuchs bereits in den Startlöchern.

Photo / Foto: Karin Rohrer



Martin Stegmann
Président de la Commission
d'élevage
Präsident Zuchtcommission

Plusieurs opinions et de bonnes idées... En effet, autour de l'éventail des possibilités d'utilisation dans le sport et l'élevage de nombreuses bonnes et intéressantes discussions ont actuellement lieu parmi nos éleveurs et propriétaires de franchises-montagnes. Mais en fin de compte, que ce soit en matière d'élevage, de loisirs ou de sport, tout le monde a le même objectif, la conservation de notre excellente race franchises-montagnes avec tous les avantages qu'elle présente par rapport aux autres races de chevaux. En effet, comme aucune autre race de chevaux dans le monde, le cheval franchises-montagne est employé de manière ciblée et depuis des décennies dans de nombreux domaines.

La situation actuelle du marché montre clairement qu'au cours de ces dernières années l'élevage a été orienté sur une voie fructueuse. Je suis très heureux de la forte demande en franchises-montagnes bien formés que nous constatons, que ce soit en Suisse ou à l'étranger. Que ce soit en attelage ou en équitation, en sport ou à des fins thérapeutiques, le caractère équilibré de notre cheval franchises-montagnes est très apprécié. Je voudrais donc remercier ici tous nos éleveurs, entraîneurs et propriétaires de chevaux franchises-montagnes. La race dépend de votre expérience et de votre engagement.

Continuez ainsi à œuvrer pour la meilleure race de chevaux du monde!!!!

Verschiedene Meinungen, gute Ideen... um die breiten Einsatzmöglichkeiten im Sport und in der Zucht gibt es aktuell viele gute und interessante Diskussionen unter unseren Freiburgerzüchtern und Freiburgerbesitzern. Aber eigentlich haben alle das gleiche Ziel, sei es in Zucht, Freizeit oder Sport, nämlich den Erhalt unseres bestens bewährten Freiburgerpferdes mit all seinen grossen Vorzügen gegenüber anderen Pferderassen. Seit Jahrzehnten wird das Freiburgerpferd ganz gezielt in so breiter Spannweite eingesetzt wie keine einzige andere Pferderasse auf der ganzen Welt.

Die heutige Marktsituation zeigt deutlich, dass die Zucht in den letzten Jahren in eine erfolgreiche Bahn gelenkt worden ist. Für mich sehr erfreulich ist die große Nachfrage nach gut ausgebildeten Freiburgern, sei es im In- oder Ausland. Ob im Fahren oder Reiten, im Sport oder in der Therapie, überall wird der ausgeglichene Charakter unseres Freiburgerpferdes sehr geschätzt. Deshalb möchte ich an dieser Stelle all unseren Züchtern, Ausbildnern und Freiburger-Besitzern einen ganz grossen Dank aussprechen. Auf eure Erfahrung und auf euer Engagement ist die Rasse angewiesen.

Einfach weiter so für die beste Pferderasse der Welt!!!!

Les billets de tombola, vendus pour le National FM 2020, restent valables pour le National FM 2021. La tombola 2020 est ainsi donc reportée à 2021 et le tirage au sort se fera le dimanche 19 septembre. Gardez précieusement les billets qui portent un numéro!

Die Tombolalose, die für den national 2020 gedacht waren, sind weiterhin gültig für den National 2021. Die Ziehung der Tombola 2020 ist also auf 2021 verschoben und findet am Sonntag, den 19. September 2021 statt. Bitte verwahren Sie gut alle Lose mit einer Nummer!

PUBLICITÉ / WERBUNG

**Wir bieten ALTERSWEIDE auf Biohof in Offenstall mit Auslauf und grossen Weiden.
Infos 077 401 34 61**

Les activités sportives et d'élevage reprennent peu à peu, de même que les manifestations auxquelles participe la FSFM.

Mais en raison de l'incertitude de certaines dates, nous préférons vous tenir informés de manière plus réactive, via notre site web: www.fm-ch.ch

Die Sport- und Zuchtaktivitäten werden nach und nach wieder aufgenommen, ebenso die Veranstaltungen, an denen der SFV teilnimmt.

Weil einige Daten unsicher sind, ziehen wir es vor, Sie über unsere Webseite: www.fm-ch.ch kurzfristiger zu informieren.

Albert Rösti est le nouveau président

Les délégués ont enfin à nouveau pu se réunir en assemblée à Saignelégier, le « berceau de la race franches-montagnes ». 17 objets figuraient à l'ordre du jour, qui était ainsi très dense.



Membre d'honneur Urs Limacher, vice-président Christoph Haefeli, gérante Pauline Queloz, président Albert Rösti et nouveau membre du comité Roland Stadelmann.
Ehrenmitglied Urs Limacher, Vize Präsident Christoph Haefeli, Geschäftsführerin Pauline Queloz, Präsident Albert Rösti und Vorstandsmitglied Roland Stadelmann.

Les délégués ont été accueillis par le vice-président Christoph Haefeli qui releva la longueur de l'ordre du jour. « L'an 2020 a été marqué par une crise mondiale et personne n'aurait pensé qu'un si petit virus puisse changer le monde à ce point. Il est d'autant plus réjouissant que des événements importants comme la sélection des étalons à Glovelier aient pu avoir lieu », remarqua le vice-président en ajoutant qu'il était magnifique de voir à quel point la demande pour des chevaux de la race des franches-montagnes demeure forte, autant en Suisse qu'à l'étranger.

Allègements financiers pour les éleveurs et les syndicats

Urs Limacher, président de la commission des finances présenta le bilan positif de l'exercice comptable 2020: « le résultat

est naturellement en grande partie lié à la réduction des dépenses, puisque de nombreuses manifestations n'ont pas pu avoir lieu. Nous souhaitons ainsi alléger la charge financière des éleveurs et des syndicats, en octroyant des primes plus élevées pour les Tests en terrain et en soutenant les organisateurs des places de qualification des épreuves de sport et d'élevage. Les associations et syndicats n'auront pas à payer leurs cotisations de membres et les contributions pour les juments participant au programme d'accouplement dirigé seront augmentées. L'un dans l'autre, le bénéfice s'est élevé à près de CHF 45'000.-, ceci après avoir provisionné les avantages susmentionnés. » Le bouclement, le budget et le mandat de l'organe de révision ont été approuvés par les délégués. Martin Stegmann, président de la commission d'élevage présenta différents

mon possible pour être à la hauteur des attentes et c'est avec une grande joie que je me consacrerai à la cause de cette magnifique race de chevaux. Il est clair pour moi que les émotions tiennent une large part dans l'élevage chevalin, mais ce sont précisément ces émotions qui permettent de maintenir la race. »

Rocades au comité

Urs Limacher, qui a été nommé membre d'honneur, présenta ensuite brièvement son successeur au comité, Roland Stadelmann de Wiggen: « il exploite un petit domaine agricole, est gérant du SEC du district de l'Entlebuch, juge de race auprès de la fédération et membre de la commission d'élevage. » Roland Stadelmann a été élu par acclamation au comité et se réjouit de cette nouvelle charge au nom de laquelle il

Assemblée ordinaire
des délégués
de la FSFM,
Saignelégier JU,
6.7.2021



« veut s'engager et obtenir des résultats. » Christoph Haefeli, Chantal Pape-Juillard et Hans Biemann étaient à disposition pour un nouveau mandat, élection qui fut organisée individuellement et au bulletin secret en réponse à une motion. Christoph Haefeli et Hans Biemann obtinrent la majorité des 118 voix en présence, mais Chantal Pape-Juillard ne fut pas réélue, ce qui oblige désormais le Jura à proposer une nouvelle candidature.

Apport de sang étranger

Les deux requêtes du SEC Freibergerzucht-Verein FMZ et celle du syndicat neuchâtelois furent rejetées par une large majorité de l'AD. En particulier la requête « Relance d'un programme de 'sang neuf pour la race franches-montagnes' » suscita plusieurs prises de position. Des préoccupations ont ainsi été émises face à la menace de disparition de certaines lignées et au manque d'analyses sur la population d'élevage et la demande du marché actuelles. Le danger de maladies congénitale a été évoqué, de même que la nécessité de tenir compte de la demande des marchands pour des chevaux avec une meilleure aptitude à la selle. Les avis de la commission d'élevage et du comité sont unanimes en ce qui concerne

la crainte d'apparition de maladies héréditaires, de même que les dangers inhérents à une éventuelle ouverture du Stud-Book. Anik Gmel d'Agroscope expliqua les aspects scientifiques de l'apport de sang étranger et les risques associés, tandis que Christoph Haefeli présenta le contre-projet du comité, lequel vise à engager la commission d'élevage à mettre sur pied et à présenter dans les deux prochaines années un programme de croisement complet basé sur une ouverture du Stud-Book. L'AD s'est prononcée pour l'ouverture du Stud-Book, mandatant pas là-même le comité pour l'établissement d'un programme de croisement détaillé.

Gérance repouvée

La gérante Marie Pfammatter a malheureusement quitté la FSFM. Mais heureusement la fédération a pu trouver en la personne de Pauline Queloz une nouvelle gérante qui prendra ses fonctions le 1^{er} octobre 2021. Cette juriste de 31 ans s'est présentée personnellement à l'AD : « j'ai grandi ici et le paysage, autant que l'agriculture me tiennent à cœur, raison pour laquelle j'investirai toute mon énergie. Je suis consciente du défi que je relève et je souhaite me montrer à la hauteur en gardant une oreille attentive pour tous. Je

souhaite développer une relation de proximité avec les éleveurs et transmettre aux jeunes éleveurs la motivation de poursuivre cette tradition. Il s'agit d'atteindre un système durable, ce pour quoi je m'engagerai au plan tant national qu'international. »

Divers et honneurs

L'adhésion de la FSFM à l'association suisse des organisations d'élevage chevalin a été approuvée, contrairement à l'adhésion à la fédération suisse des sports équestres FSSE. Du fait du Corona, il n'y a pas eu de 'Sport-Stars' à récompenser, mais un grand nombre de fonctionnaires : Albrecht Dreier, Dominique Odiet, Urs Limacher, Florian Hauser, Urs Weissmüller, Martin Kipfer, Andreas Flückiger, Philippe Marchand, Ernst Voegeli, Paul Rothenbühler, Justin Nicod et Daniel Perrin. Christoph Haefeli a été remercié par Urs Limacher pour sa remarquable gestion de l'AD : « cela fait quatre ans que Christoph Haefeli œuvre au sein du comité. C'est un homme de compromis qui s'est incroyablement bien intégré, a accepté de reprendre au pied levé la fonction de vice-président et ne s'est épargné aucune peine. »

Texte et photos : Karin Rohrer

Assemblée des délégués de la FSFM : résultat des élections contestable mais Chantal Pape Juillard renonce à son siège au comité

Lors de la dernière assemblée des délégués de la FSFM à Saignelégier le 6 juillet dernier, au terme d'une procédure de vote contestable, Chantal Pape Juillard n'avait pas recueilli la majorité absolue des voix. Après plusieurs examens juridiques contradictoires, pour éviter de longues et fastidieuses procédures judiciaires, Chantal Pape Juillard renonce à demander la répétition du vote et ainsi à son siège au comité.

Au lendemain de la votation sur le renouvellement des mandats au sein du comité de la Fédération suisse du franches-montagnes, la direction a été confrontée à des remarques de la part de plusieurs délégués et de quelques éleveurs selon lesquelles les votations pour le renouvellement des mandats n'avaient pas été menées correctement. Mme Pape Juillard aurait dû être déclarée réélue sur la base des résultats obtenus. Afin de clarifier cette situation, le président et le vice-président se sont entretenus avec Mme Pape Juillard quelques jours après l'assemblée. L'élection a également été analysée par des juristes indépendants et le comité en a été informé.

Les statuts de la FSFM prévoient que les élections et certains votes requièrent la majorité absolue au premier tour de scrutin et la majorité relative au second tour. Mme Pape Juillard a obtenu la majorité des voix au premier tour de scrutin, mais a manqué la majorité absolue d'une voix. La majorité relative était cependant acquise.

Des divers avis de droit produits de part et d'autre, il s'ensuit que les statuts de la FSFM doivent être précisés. Dans ces conditions, le comité unanime admet que Mme Chantal Pape Juillard ne peut pas être considérée comme non-réélue. Pour clarifier la situation et éliminer tous les doutes,

une nouvelle élection devrait être organisée. Toutefois, par gain de paix et dans l'intérêt général de la FSFM, Mme Chantal Pape Juillard renonce à demander une nouvelle élection et par voie de conséquence à son siège au comité de la FSFM.

Le comité proposera en temps utile à l'Assemblée des délégués une modification des statuts afin de préciser les procédures de décision et d'élection. Le comité respecte et apprécie la décision conciliante de Mme Pape Juillard. Il tient à remercier sa vice-présidente pour son excellent travail et lui rendra un vibrant hommage lors d'un prochain évènement de la FSFM.

Albert Rösti ist neuer Präsident

In Saignelégier, der „Wiege der Freibergerrasse“, konnten sich die Delegierten des Schweizerischen Freibergerverbandes endlich wieder zu einer Delegiertenversammlung treffen. 17 Traktanden galt es zu besprechen und das Programm war damit dichtgedrängt.



L'AD de cette année a eu lieu dans la salle des fêtes du Marché Concours à Saignelégier dans le Jura.
Die diesjährige DV fand in der Festhalle des Marché Concours in Saignelégier im Jura statt.

Begrüsst wurden die DV-Teilnehmer durch den Vizepräsidenten Christoph Haefeli, welcher auf eine lange Traktandenliste verwies, die es zu bewältigen galt. „Das Jahr 2020 war geprägt durch eine weltweite Krise und gar niemand hätte gedacht, dass so ein kleiner Virus die Welt verändern kann. Umso mehr freut es mich, dass wichtige Anlässe wie die Hengstselektion in Glovelier trotzdem stattfinden konnten“, bemerkte der Vizepräsident und ergänzte, wie erfreulich die Nachfrage nach Freibergerpferden sei, da diese im In- und Ausland sehr gefragt sind.

Finanzielle Abfederung für die Züchter und Vereine

Urs Limacher, Präsident Finanzkommission präsentierte ein erfolgreiches Geschäftsjahr 2020 in finanzieller Hinsicht: „Der Erfolg basiert natürlich zu grossen Stücken auf den Minderausgaben, da viele Veranstaltungen nicht stattgefunden haben. Wir möchten die Züchterschaft und die Vereine finanziell etwas abfedern und so werden unter anderem höhere Feldtestprämien ausbezahlt und die Organisatoren von Sport- und Freizeitqualifikationsplätzen werden unterstützt. Mitgliederbeiträge der

Vereine und Genossenschaften müssen nicht bezahlt werden und im Programm für gezielte Anpaarung werden die Beiträge für Stuten erhöht. Gesamthaft resultierte ein Gewinn von rund CHF 45'000.-, dies nach den gemachten, gerade erwähnten Rückstellungen. Jahresrechnung, Budget und Mandat an die Revisionsstelle wurden genehmigt durch die DV-Teilnehmer. Martin Stegmann, Präsident Zuchtkommission stellte verschiedene Teiländerungen der Statuten und einzelner Reglemente SFV vor, welche allesamt angenommen wurden. Dabei geht es um die Messung der Hengstanwärter, den minimalen Röhrbeinumfang, die obligatorische Beurteilung von Exterieur und Gängen der Dreijährigen und Umverteilung gewisser Aufgaben zwischen Geschäftsstelle und Vorstand.

Gemeinsam am Strick ziehen

Der bisherige Präsident des SFV, Jean-Paul Gschwind, hat sein Amt als Präsident niedergelegt. Sein Nachfolger, Nationalrat Albert Rösti aus Uetendorf stellte sich an der DV gleich selber persönlich vor: «Die nötige Führungserfahrung mute ich mir zu. Es wird nicht einfach werden, die verschiedenen Interessen unter einen Hut zu

bringen, aber ich verspreche ihnen mein Engagement, damit ich die gestellten Erwartungen erfüllen kann und ich werde mich mit viel Freude für diese wunderbare Pferderasse einsetzen. Mir ist klar, dass die Emotionen bei der Pferdezucht gross sind, aber gerade mit diesen Emotionen kann die Rasse erhalten bleiben“.

Rochaden im Vorstand
Vorstandsmitglied Urs Limacher, welcher zum Ehrenmitglied ernannt wurde, stellte seinen Nachfolger Roland Stadelmann aus Wiggen gleich selber kurz vor: «Er hat einen kleinen landwirtschaftlichen Betrieb, ist Geschäftsführer der PZG Amt Entlebuch, Rassenrichter beim Verband und Mitglied der Zuchtkommission». Mit Applaus wird Roland Stadelmann in den Vorstand gewählt und dieser freut sich auf seine neue Aufgabe, «will mich einbringen und etwas bewirken». Die drei Vorstandsmitglieder Christoph Haefeli, Chantal Pape-Juillard und Hans Biemann standen zur Wiederwahl, was infolge Antrag aus der Versammlung einzeln und schriftlich geschah. Christoph Haefeli wie auch Hans Biemann erhielten das Mehr der total 118 Stimmkarten, aber Chantal Pape-Juillard wurde nicht wiedergewählt, womit der Jura nun gefordert ist, eine neue Kandidatin oder einen neuen Kandidaten aufzustellen.

Thema Fremdblutzufuhr

Die zwei Anträge der PG Freibergierzucht-Verein FMZ und der Antrag der Genossenschaft Neuenburg wurden grossmehrheitlich abgelehnt seitens DV. Vor allem der Antrag «Neustart des Programmes 'Neues Blut für die Freibergerrasse' führte zu verschiedenen Wortmeldungen. So wurde zu bedenken gegeben, dass einige Zuchtlinien

**Ordentliche
Delegierten-
versammlung SFV
in Saignelégier JU,
6.7.2021**





Pauline Queloz est la nouvelle gérante et Albert Rösti le nouveau président de la FSFM. / Pauline Queloz ist die neue Geschäftsführerin und Albert Rösti ist neuer Präsident des SFV.

am Verschwinden seien und Analysen des aktuellen Zuchtbestandes und eine konkrete Marktanalyse fehlen würden. Es wurde auf die Gefahr von Inzucht-Krankheiten hingewiesen und, dass man die Bedürfnisse der Käuferschaft nach rittigen Pferden berücksichtigen müsse. Die Meinung von Zuchtkommission und Vorstand sind einvernehmlich und sie befürchten das Einschleppen von Erbkrankheiten, sehen Gefahren, wenn das Stud-Book geöffnet wird. Anik Gmel von Agroscope erläuterte

die wissenschaftliche Seite der Fremdblutzufuhr mit ihren Risiken, und Christoph Haefeli stellte den Gegenvorschlag des Vorstands vor, dass bei einer Öffnung des Stud-Book die Zuchtkommission innerhalb der kommenden zwei Jahre ein komplettes Kreuzungsprogramm ausarbeitet und vorlegt. Die DV stimmte für die Öffnung des Stud-Book und somit ist der Vorstand nun gefordert, ein detailliertes Kreuzungsprogramm anzugehen.

Geschäftsstelle neu besetzt

Die Geschäftsführerin Marie Pfammatter hat den SFV leider verlassen. Aber glücklicherweise konnte mit Pauline Queloz eine Geschäftsführerin gefunden werden, die ihre Stelle per 1. Oktober 2021 antreten wird. Die 31-jährige Juristin stellte sich an der DV persönlich vor: «Ich bin hier aufgewachsen und die Landschaft wie auch die Landwirtschaft liegen mir am Herzen und dafür investiere ich meine ganze Energie. Ich bin mir der Herausforderungen bewusst und ich möchte diese meistern, für alle ein offenes Ohr haben. Die Nähe zu den Züchtern möchte ich herstellen und den jungen Züchtern die Motivation vermitteln zum Fortführen dieser Tradition. Es geht

darum, eine Nachhaltigkeit zu erlangen und ich möchte mich dafür auf nationaler und internationaler Ebene engagieren. Ich freue mich, Teil dieses Verbandes zu werden, es ist eine grosse Ehre für mich».

Verschiedenes und Ehrungen

Die Angliederung des SFV an den Verband Schweizer Pferdezüchtungsorganisationen VSP wurde angenommen, die Angliederung des SFV an den Schweizerischen Verband für Pferdesport SVPS jedoch nicht. Coronabedingt gab es keine 'Sport-Stars' zu ehren, dafür eine grosse Anzahl Verbandsfunktionäre: Albrecht Dreier, Dominique Odiet, Urs Limacher, Florian Hauser, Urs Weissmüller, Martin Kipfer, Andreas Flückiger, Philippe Marchand, Ernst Voegeli, Paul Rothenbühler, Justin Nicod und Daniel Perrin. Christoph Haefeli wurde für die souveräne Leitung der DV gedankt seitens Urs Limacher: «Seit vier Jahren ist Christoph Haefeli im Vorstand. Er ist eine Person der Kompromisse, hat sich unglaublich ins Zeug gelegt, kurzfristig das Präsidentenamt ad Interim übernommen und keine Mühen gescheut».

Text und Fotos: Karin Rohrer

Delegiertenversammlung des SFV: Das Wahlergebnis ist umstritten, aber Chantal Pape Juillard verzichtet auf ihren Sitz im Vorstand

An der letzten Delegiertenversammlung des SFV am 6. Juli in Saignelégier hat Chantal Pape-Juillard nach einem umstrittenen Wahlverfahren nicht das absolute Mehr erreicht. Nach mehreren widersprüchlichen juristischen Abklärungen hat Chantal Pape-Juillard auf eine neuerliche Abstimmung und ihren Sitz im Vorstand verzichtet, um langwierige und aufreibende Gerichtsverfahren zu vermeiden.

Am Folgetag der Abstimmung für die Erneuerung der Mandate im Vorstand des Schweizerischen Freibergerverbandes sah sich die Geschäftsleitung mit Bemerkungen von Seiten mehrerer Delegierten und einiger Züchter konfrontiert, die der Ansicht waren, das Wahlverfahren sei nicht ordnungsgemäss durchgeführt worden. Frau Chantal Pape-Juillard hätte aufgrund des erreichten Resultats wiedergewählt sein müssen. Um die Situation zu klären, haben der Präsident und der Vizepräsident wenige Tage nach der Delegiertenversammlung das Gespräch mit Frau Pape-Juillard gesucht. Das Wahlverfahren wurde auch von unabhängigen Juristen geprüft und der Vorstand wurde informiert.

Die Statuten des SFV sehen vor, dass die Wahlen und gewisse Abstimmungen im ersten Umgang das absolute Mehr erhalten müssen, während im zweiten Umgang die einfache Stimmenmehrheit reicht. Frau Pape Juillard hat im ersten Wahlgang die Mehrheit erreicht, jedoch fehlte ihr für das absolute Mehr eine Stimme. Die relative Mehrheit wurde erreicht.

Gemäss verschiedener Rechtsgutachten, welche von beiden Seiten erbracht wurden, müssen die Statuten des SFV präzisiert werden. Unter diesen Umständen gesteht der Vorstand ein, dass Frau Chantal Pape-Juillard nicht als nicht wiedergewählt angesehen werden kann. Um die Situation zu klären und alle Zweifel auszuräumen, sollte

eine Neuwahl durchgeführt werden. Jedoch um Frieden zu schaffen und im allgemeinen Interesse des SFV verzichtet Frau Chantal Pape-Juillard darauf, eine neue Wahl zu beantragen und verzichtet somit auf ihren Sitz im Vorstand des SFV.

Der Vorstand wird der Delegiertenversammlung zu gegebener Zeit eine Statutenänderung vorschlagen, um die Entscheidungs- und Wahlverfahren zu präzisieren. Der Vorstand respektiert und würdigt die versöhnliche Entscheidung von Frau Pape-Juillard. Er möchte seiner Vizepräsidentin für ihre ausgezeichnete Arbeit danken und wird ihr bei einer nächsten Veranstaltung des SFV eine gebührende Ehrung erweisen.



Fleurette est une jument fiable et adorable qui donne beaucoup de plaisir à sa propriétaire, photo de Karin Rohrer.

Fleurette ist eine verlässliche sowie liebenswerte Stute und bereitet ihrer Besitzerin viel Freude, Foto von Karin Rohrer.

Quand un franches-montagnes en donne trois

Parfois les choses sont écrites. Comme dans le cas de Karin Bähler à qui on avait simplement confié une jument franches-montagnes contre bons soins et qui se retrouve propriétaire de trois chevaux avec les deux pouliches qu'elle lui a données.

Un trio polyvalent et sportif, dont témoignent entre autres trois grosses cloches de vainqueur du trophée Hypona.

Karin Bähler a grandi à Wattenwil dans le Gürbetal et a fait un apprentissage d'aide-pharmacienne. Depuis 2008 elle travaille au bureau d'une compagnie d'assurance et occupe une partie de ses loisirs à se balader avec son partenaire Manuel ou à entreprendre quelque chose avec ses amis. Mais la majorité de son temps libre est clairement dévolue à ses franches-montagnes, avec lesquels elle a déjà remporté des succès sportifs notoires. Mais ce ne sont pas les prix ou les succès qui comptent pour elle, mais bien plutôt toute l'histoire de ce qu'elle a vécu avec ses trois juments et le lien incroyable qui la lie à ces trois dames franches-montagnes. Elle ne veut plus vivre sans eux, peu importe à quel point ils sont

différents dans leur caractère. Elle a lié son premier contact avec les franches-montagnes à l'âge de douze ans chez Paul Rubi à l'écurie Gürbmatt de Gurzelen, où elle a fait connaissance de la jument « Leica » (Canada) qu'elle a pu monter. « Leica » a eu son premier poulain en 1998, « Lea » (Cascadeur), qui grandit là-bas avant d'être confiée aux soins de Karin, qui a pu faire son premier concours avec elle en 2003, une épreuve de saut à la BEA à Berne.

Aucun refus en 16 ans

Ce fut le début de 16 ans de saut FM, jusqu'au niveau FM3, avec quelques années de suite la finale à Avenches et la participation à la coupe Hypona. « Lea » tout au long

de ces années n'a jamais refusé le moindre obstacle, ce qui fait la grande fierté de sa cavalière de 34 ans, qui est également très fière des trois grosses cloches gagnées à la coupe Hypona: « ce qui est assurément spécial à cet égard est la façon dont « Lea » a « intériorisé » ces cloches puisqu'elle les portait autour du coup au galop pendant les tours d'honneur » s'exclame Karin, avec un œil qui rit et une larme à l'autre puisque « Lea » désormais ne peut plus participer à des concours de saut à cause d'une blessure à un tendon à l'entraînement. « Cette jument a toujours sauté avec une telle passion, se précipitait presque dans le van quand je le préparais et a toujours été feu et flamme dans les concours. Je voulais permettre à

« Lea » de continuer de vivre l'atmosphère adorée des concours, même si ce n'est plus pour sauter. C'est pourquoi j'ai commencé les gymkhanas, où elle a remporté le titre de champion suisse dès sa première saison en niveau 2 ». C'est ainsi que « Lea » a participé à de nombreux gymkhanas ces dernières années ainsi qu'à des courses de patrouille, et qu'elle aime les grandes chevauchées : « elle profite aujourd'hui d'une « easy life », peut tout faire mais sans obligation. Je dis toujours que si « Lea » n'existait pas il faudrait l'inventer, car elle est vraiment unique » poursuit Karin Bähler.

Fleurette, cheval de cœur

« Lea » a mis son premier poulain au monde en 2005, la jument « Fleurette » (Valentino). Karin Bähler a débourré « Fleurette » elle-même et lui a fait passer le Test en terrain à Riggisberg : « déjà pouliche elle était un peu cagneuse des antérieurs, ce qui n'était qu'une tare de beauté. Nous avons participé à des gymkhanas et à des courses de patrouille, mais j'ai rapidement remarqué que les épreuves n'étaient pas compatibles avec ses nerfs. Elle n'a pas de plaisir particulier à sauter et c'est le parfait opposé de sa mère en ce qui concerne les concours ». Mais le caractère de « Fleurette » est extrêmement aimable, elle est très fiable et peut être montée sans problèmes par des enfants. Elle a déjà permis à deux cavalières de passer le brevet. En 2014, « Fleurette » a eu un très mauvais abcès au sabot et sa vie n'a tenu qu'à un fil pendant deux semaines et demies : « j'allais la voir tous les jours au Tierspital et elle me faisait chaque fois la fête en hennissant malgré ses violentes douleurs. C'est là qu'il est devenu clair pour moi que la seule chose qui comptait était qu'elle recouvre la santé. Mes priorités avaient changé et il m'était désormais égal que « Fleurette » ne connaisse pas les succès sportifs de sa mère. Maintenant que toute cette pression est évacuée, nous profitons essentiellement de magnifiques balades ».

La chance sur quatre pattes

Avec « Fortuna » (Valentino), Karin Bähler a la propre sœur de « Fleurette » à l'écurie, même si les deux ne pourraient pas être plus différentes, autant au niveau de la conformation que du caractère. « Fortuna » a un modèle correct à tous les égards. Seule sa croissance souleva quelques points d'interrogation comme ni sa mère ni son père ne sont particulièrement grands et que la jument fait 165 cm au garrot. Karin se souvient encore parfaitement du moment où

« Fortuna » est entrée dans sa vie : « j'avais déjà assisté à quelques poulinaiges, mais avec « Fortuna » j'ai tout de suite senti une sorte de lien imaginaire. C'est toujours le cas aujourd'hui et j'affirme que ce cheval est mon miroir. Quand je vais bien, « Fortuna » va bien aussi. Je ne peux rien lui cacher et elle sent toujours immédiatement comment je vais ».

La selle ne joue aucun rôle

« Fortuna » est définitivement un tout terrain, elle peut être engagée en épreuves de saut, de dressage, de gymkhana, en courses de patrouilles et en monte western : « je peux changer de selle et immédiatement elle s'adapte en conséquence, veut tout faire juste et plaire. Mon rêve serait de la qualifier pour les finales dans toutes les disciplines : saut, dressage, gymkhana et western, car elle en a en tout cas les

moyens. Le succès m'importe peu à cet égard, la seule chose qui m'intéresse étant de démontrer son incroyable polyvalence ». Karin Bähler participe avec passion au FM Western Showteam, « Fortuna » étant prédestinée au spectacle avec sa finesse et son énorme volonté de bien faire : « le nom de « Fortuna » lui va comme un gant tant elle est heureuse quand elle peut rendre les hommes heureux autour d'elle et j'ai le sentiment qu'elle savoure les « feux de la rampe » lors d'une présentation ». « Lea » est restée propriété de la famille Rubi jusqu'en 2017, et ce n'est que depuis ce moment-là qu'elle peut nommer les trois franchises-montagnes comme les siens. Elle a ainsi réuni la mère et les filles dans la même écurie, un petit troupeau heureux qui fait la joie de sa propriétaire.

Texte : Karin Rohrer



Lea avec la cloche du vainqueur sur le tour d'honneur de l'Hypona Cup, photo de Horsefotograf.
Lea mit umgehängter Siegereglocke auf der Ehrenrunde des Hypona Cup, Foto von Horsefotograf.

Wenn aus einem Freiburger drei werden

Manchmal muss es einfach so kommen. Wie bei Karin Bähler, die ursprünglich einfach eine Freiburgerstute als Pflegepferd hatte, deren zwei Stutfohlen erstand und heute nun alle drei in ihrem Besitz hat. Ein vielseitiges und sportliches Trio, davon zeugen unter anderem drei grosse Hypona-Siegerglocken.

Karin Bähler ist in Wattenwil im Gürbetal aufgewachsen und hat eine Lehre als Pharma-Assistentin absolviert. Seit 2008 arbeitet sie im Büro einer Krankenkasse und wandert in ihrer Freizeit gerne mit ihrem Partner Manuel oder unternimmt etwas mit ihren Freunden. Aber ein Grossteil ihrer zur Verfügung stehenden Zeit geht ganz klar auf das Konto ihrer Freiburger, mit denen sie schon etliche sportliche Erfolge erzielen konnte. Aber es sind die nicht Preise oder Erfolge, die für Karin Bähler zählen. Sondern vielmehr die ganze Geschichte, was sie mit ihren drei Stuten erlebt hat und was für ein unglaubliches Band sie mit diesen drei Freiburgerdamen verbindet. Sie möchte sie allesamt nicht mehr missen, so unterschiedlich sie auch in ihrem Charakter sind. Den ersten Kontakt mit Freiburgern knüpfte sie als Zwölfjährige bei Paul Rubi im Stall Gürbmatt in Gurzelen, als sie die Freiburgerstute 'Leica' (Canada) kennenlernte und sie reiten durfte. 1998 bekam 'Leica' ihr erstes Fohlen 'Lea' (Cascadeur), welches hier aufwuchs und zum Pflegepferd von Karin Bähler wurde. 2003 durfte sie ihr erstes Turnier mit 'Lea' bestreiten, eine Springprüfung an der BEA in Bern.

In 16 Jahren keinen Sprung verweigert

Sie starteten dann 16 Jahre lang vor allem FM-Springen bis FM3, waren etliche Jahre in Folge am Final in Avenches und starteten am Hypona-Cup. 'Lea' hat in all den Jahren kein einziges Mal einen Sprung verweigert, was ihre 34-jährige Reiterin enorm stolz macht. Ebenfalls sehr stolz ist sie auf die drei grossen Glocken, die sie im Hypona-Cup gewinnen konnten: «Speziell daran ist sicher, wie diese Glocken 'eingeweiht' wurden, denn 'Lea' trug sie während der Ehrenrunde im Galopp um den Hals», lacht Karin Bähler. Die beiden vertrauen sich blind und verstehen sich ohne Worte. 2017 entschied Karin Bähler mit einem lachenden und einem weinenden Auge, 'Lea' ab sofort nicht mehr an Springprüfungen zu reiten, da sie sich in einem Training eine Sehne verletzt hatte: «Die Stute war immer mit so viel Leidenschaft gesprungen, rannte fast in den Anhänger, wenn er bereitstand

und war immer Feuer und Flamme, wenn es auf Turnier ging: «Ich wollte 'Lea' die heissgeliebte Turnier-Atmosphäre weiterhin ermöglichen, wenn auch zu ihrem Besten halt nicht mehr im Springen. Deshalb startete ich dann an FM-Gymkhanas, wo sie in der Stufe 2 gleich in der ersten Saison Schweizer Meister wurde». So bestritt 'Lea' in den letzten Jahren viele Gymkhanas, nahm an Patrouillenritten teil und liebt ausgedehnte Ausritte: «Sie geniesst heute mit 23 Jahren ein «easy Life», darf alles, aber muss nichts», wie Karin Bähler schmunzelt: «Ich sage immer, wenn es Lea nicht gäbe, müsste man sie erfinden, denn sie ist wirklich einzigartig».

Herzespferd Fleurette

2005 kam 'Leas' erstes Fohlen zur Welt, Stute 'Fleurette' (Valentino). Karin Bähler hat 'Fleurette' selber angeritten und den Feldtest in Riggisberg absolviert: «Sie stand schon als Fohlen vorne zeheneng, was aber ein rein optisches Problem ist. Wir nahmen

an Gymkhanas und Patrouillenritten teil, aber ich merkte bald, dass das Turnierwesen und ihr Nervenkostüm nicht kompatibel waren. Springen machte ihr nicht so grossen Spass und sie ist das pure Gegenteil ihrer Mutter, was Turniere anbelangt». Aber 'Fleurettes' Charakter ist äusserst liebenswert und sie ist sehr verlässlich, kann von Kindern problemlos geritten werden und hat schon zwei Reiterinnen durchs Brevet gebracht. 2014 erlitt 'Fleurette' einen ganz schlimmen Hufabszess und ihr Leben hing während zweieinhalb Wochen am seidenen Faden: «Ich besuchte sie jeden Tag im Tierspital und sie begrüßte mich jedes Mal und auch unter starken Schmerzen mit einem Wiehern. Da wurde mir klar, dass es nur wichtig ist, dass sie wieder gesund wird. Mein Fokus hatte sich geändert und es war egal, wenn 'Fleurette' nicht an die sportlichen Erfolge ihrer Mutter anknüpfen konnte. Dieser ganze Druck war weg und heute geniessen wir hauptsächlich einfach wunderschöne Ausritte».



Karin Bähler est active dans le FM Western Showteam avec Fortuna, photo par Horsefotograf.
Mit Fortuna ist Karin Bähler im FM Western Showteam aktiv, Foto von Horsefotograf.

Glück auf vier Hufen

Mit der 2006 geborenen 'Fortuna' (Valentino) hat Karin Bähler die Vollschwester von 'Fleurette' im Stall und die beiden könnten unterschiedlicher nicht sein, von Exterieur wie Interieur her. 'Fortuna' ist hinsichtlich Körperbau korrekt in allen Belangen. Einzig ihr Wachstum sorgte für etliche Fragenzeichen, da weder Mutter noch Vater speziell gross waren und die Stute mittlerweile 165 cm misst. Sie erinnert sich noch genau an den speziellen Moment, als 'Fortuna' in ihr Leben trat: «Ich war schon bei einigen Fohlengeburten mit dabei, aber bei 'Fortuna' spürte ich sofort eine imaginäre Verbindung. Das ist auch heute noch so und ich behaupte, dieses Pferd ist mein Spiegel. Wenn es mir gut geht, geht es 'Fortuna' auch gut. Ich kann ihr gegenüber nichts 'verheimlichen' und sie spürt immer sofort, wie es um mich steht».

Der Sattel spielt keine Rolle

Fortuna ist definitiv ein Allrounder, kann für Springprüfungen, Dressur, Gymkhana, Patrouillenritte und Westernreiten eingesetzt werden: «Ich kann den Sattel wechseln und schon kippt bei ihr ein Schalter und sie stellt sich entsprechend um, will alles korrekt machen und möchte gefallen. Mein Traum wäre es, sie in Dressur, Springen, Gymkhana und Western gleichzeitig für den



Karin Bähler avec Fleurette, Fortuna et Lea, photo de Karin Rohrer. / Karin Bähler mit Fleurette, Fortuna und Lea, Foto von Karin Rohrer.

Final zu qualifizieren, denn das Können dazu hätte sie alleweil. Es geht mir dabei auch absolut nicht um den Erfolg, sondern darum, ihre schier unglaubliche Vielseitigkeit zu unterstreichen». Das Mitmachen im FM Western Showteam ist für Karin Bähler eine Passion, denn Fortuna ist mit ihrer feinfühligsten Art und dem grossen Leistungswillen prädestiniert für Showauftritte: «Der Name 'Fortuna' passt sehr gut zu ihr, denn sie ist glücklich, wenn sie die Menschen um

sich herum glücklich machen kann und ich habe das Gefühl, sie geniesst das 'Rampenlicht' an einem Auftritt». 'Lea' gehörte bis ins Jahr 2017 noch der Familie Rubi und erst seitdem kann sie alle drei Freibergstuten ihr Eigen nennen. So hat sie nun Mutter und Töchter im selben Stall, eine zufriedene kleine Herde, mit grossem Band zu ihrer glücklichen Besitzerin.

Text: Karin Rohrer



Lea n'a pas refusé un seul saut en 16 ans de saut d'obstacles, photo par F & P Photography. / Lea hat in 16 Jahren Springsport nicht einen einzigen Sprung verweigert, Foto von F & P Fotografie.

Test en terrain dans un cadre idéal

Frédéric Erard des Pommerats est le propriétaire de « Enora », une jument franches-montagnes alezane par Helix – Colorado, qui a remporté haut la main le Test en terrain de Zauggenried dans le canton de Berne.



1^{er} rang pour Enora (Helix) appartenant à Frédéric Erard des Pommerats.
1. Rang für Enora (Helix) von Frédéric Erard aus Les Pommerats.

La gagnante du jour a reçu les notes 8,7,7 pour l'extérieur par un jury composé de Hansruedi Enz et Vincent Monin. Ne serait-ce que sur le plan des marques blanches, on pouvait comparer « Enora » à la gagnante de l'an dernier. En effet, « Gladice »,

vainqueur en 2020 avait attiré tous les regards avec ses quatre balzanes et sa liste régulière. « Enora » a toutefois encore une petite tache blanche sur le flanc gauche. Mais la jument n'a pas impressionné que sur le plan visuel, mais bien plus encore

par un rayonnement énorme ainsi que par des performances équilibrées à l'attelage et sous la selle. Le juge Hansjürg Fuhrmann ne lui a pas donné de note inférieure à huit à l'attelage, pour un total de 8.571. Sous la selle de Christelle Legris, « Enora » a continué sa moisson malgré un sept au galop en ne remportant que des neuf pour le pas, le trot et l'aptitude à la selle, le tout pour un total de 8.600.

Infrastructure idéale

L'épreuve sous la selle avait lieu dans le manège, ce qui permettait de tout centraliser avec de courtes distances. Malgré des chutes de pluie continues la nuit précédente, les conditions du sol étaient bonnes ce qui a permis aux franches-montagnes de mettre en valeur leurs allures sur la grande place en herbe. Le grand triangle de présentation était délimité par des cônes, si bien que les propriétaires ou formateurs durent s'efforcer de ne pas sortir de la piste. La place d'attelage, qui ressemblait au gazon de Windsor, avait remarquablement résisté aux pluies torrentielles de la veille et offrait une bonne base aux trois ans. Les chevaux hébergés à la pension de Mooshof dans le pré voisin ne se laissèrent pas perturber par les trois ans attelés et une atmosphère paisible et même familière régnait sur le terrain. L'ensemble des infrastructures de Mooshof fut transformé en Mecque de l'attelage pendant trois jours puisque des épreuves réduites de concours complet d'attelage et de libres s'ajoutèrent au Test en terrain.

Extérieur au-dessus du lot

Sur le plan des modèles et allures on put admirer quelques chevaux magnifiques et très prometteurs, et les juges de race se montrèrent contents, non sans attendre toutefois celui qui allait « survoler » l'épreuve. Et il arriva, même si c'est tout à la fin : « Leila » (Chianti – Camillo), une jument baie propriété de Samuel Begert de Seehof et présentée par les frères Lisser. « Là, il n'y a aucun défaut à chercher, cette jument a produit d'emblée cet « effet waow ». Belle tête, magnifique rayonnement, conformation harmonieuse, belles transitions du pas trot et inversement, le tout très fluide

et élégant » commenta, élogieux, l'expert HansruediENZ. Ceci se traduit par des notes de 8.8.9. « Leila » fit également étalage de son potentiel à l'attelage, un seul autre concurrent parvenant à égaliser son 8.714 dans cette épreuve. Sous la selle « Leila » obtint un 7.400, qui lui valut le 2^e rang final du Test en terrain.

Sous leur plus beau jour

Dans l'ensemble tous les participants au Test en terrain se présentèrent en bon état de nutrition, bien préparés et brillant de tous leurs feux devant les juges. Dommage qu'il n'y ait eu « que » 18 chevaux à admirer lors de ce Test en terrain des trois ans, même si cela faisait quatre de plus que l'an dernier. Du côté du comité d'organisation on se souvient cependant d'années où il y avait tant de chevaux qu'il fallait deux triangles de présentation en parallèle pour qu'ils puissent tous passer. Mais 2021 semble être une année avec peu de trois ans, le nombre de participants étant faible

sur les autres places également. Le Test en terrain était organisé par le syndicat d'élevage et de sport équestre de Berthoud, qui existe depuis 1894 et est affilié à la ZKV depuis 2014. Avec des épreuves de voltige, des entraînements d'attelage, des concours de poulains et d'autres activités, le syndicat affiche un programme très éclectique. Son président, Hans Gerber, propriétaire de Mooshof et éleveur actif lui-même est un passionné des franchises-montagnes. Son trois ans « Highlander » (Hydromel – Libero) s'est adjugé le 3^e rang du Test en terrain, avec des notes de modèle et allures de 7,6,7, de 8.571 à l'attelage et un top résultat de 8.800 sous la selle, ce qui représentait le meilleur résultat du jour, égalé par un seul autre concurrent.

Origines panachées

De Coka Petitcoeur en passant par Erode et Haragon, ou Helix et Navarino jusqu'à Never BW, Quarex et quelques autres, il avait de quoi potasser en matières

d'origines. « Biasca », une jument très typée propriété de Line Häring de Péry descend de Nord du Peupé. Avec des notes de 8,6,7 pour l'extérieur et de solides prestations à l'attelage et sous la selle, cette jument baie foncée s'est adjugé le 4^e rang du Test en terrain. Le 5^e rang est revenu à « Héros ZB » (Haloa – Xenie), qui appartient à Reto Burkhart de Humlikon et qui fit impression à l'attelage. Avec ses 162 cm au garrot, c'est un franchises-montagnes solide qui arpenta le triangle de présentation et fut convaincant au pas. Le hongre alezan « Enzo » (Euro) à Martin Baumgartner de Langnau i.E. démontra ses allures élastiques également à l'attelage où il remporta la note maximale de 9.000 pour un 6^e rang final. Le descendant de Navarino « Narinjo » à Fritz Joss et Brigitte Acero de Gysenstein figure au 7^e rang, devant 'Nikita' (Never BW) à l'hôte du jour Hans Gerber de Zauggenried.

Texte et photos : Karin Rohrer



2^e rang pour Leila (Chianti) appartenant à Samuel Begert de Seehof. / 2. Rang für Leila (Chianti) von Samuel Begert aus Seehof.

Feldtest in idealer Umgebung

Erard Frédéric aus Les Pommerats gehört die Freiburger-Stute 'Enora'. Die ausdrucksstarke Fuchsstute mit Abstammung Helix – Colorado hat den Feldtest im bernischen Zauggenried souverän gewonnen.

Im Exterieur wurde die Siegerstute mit den Noten 8,7,7 bewertet durch das Richter-gremium bestehend aus HansruediENZ und Vincent Monin. Rein seitens weisser Abzeichen her könnte man 'Enora' mit dem Siegerpferd des Vorjahres vergleichen. Denn auch 'Gladice', die Siegerin von 2020, zog mit ihren vier weissen Beinen und der gleichmässigen Blesse alle Blicke auf sich. Bei 'Enora' kommt jedoch noch ein kleiner weisser Fleck auf der linken Seite des Bauchs hinzu. Aber nicht nur optisch ein Highlight und mit einer enormen Ausstrahlung bestach die Stute, sondern auch mit gleichmässigen starken Leistungen im Fahren und Reiten. Richter Hansjürg Fuhrmann vergab im Fahren keine Note unter Acht und am Schluss resultierte ein Total von 8.571. Unter dem Sattel vorgestellt wurde 'Enora' durch Christelle Legris. Auch

hier liessen die Noten aufhorchen. Einzig im Galopp ergab sich eine Sieben, für Schritt, Trab und Reiteignung wurden jeweils die Note neun vergeben, was im Total 8.600 ergab.

Ideale Infrastruktur

Die Reitprüfung wurde in der Reithalle abgehalten, womit alles zentriert und nahe beieinander stattfand. Trotz anhaltender Regenfälle in der Nacht zuvor, waren die Bodenverhältnisse nicht schlecht und die Freiburger konnten auf dem grossen Grasplatz ihre ganzen Gangqualitäten unter Beweis stellen. Das grosszügige Vorführdreieck war mit Kegeln ausgesteckt, und so manch Pferdebesitzer oder Ausbilder musste sich anstrengen, um nicht ausser Puste zu kommen. Auch der Fahrplatz, auf den ersten Blick ein Rasen wie in Windsor,

hatte die sintflutartigen Regengüsse gut überstanden und bot den Dreijährigen einen guten Untergrund. Die Pensionspferde des Mooshofs auf den umliegenden Weiden liessen sich durch die Dreijährigen am Wagen nicht aus der Ruhe bringen und auf dem ganzen Gelände herrschte eine ruhige, ja familiäre Atmosphäre. Die gesamte Infrastruktur des Mooshofs wurde während drei Tagen zum Fahr-Mekka, denn nebst dem Feldtest wurden reduzierte-Vollprüfungen Fahren und freie Prüfungen angeboten.

Überflieger im Exterieur

Es gab seitens Exterieur so einige ganz schöne und vielversprechende Pferde zu sehen, und die Rasse-Richter zeigten sich zufrieden, 'warteten' jedoch auf den sogenannten 'Überflieger', und dieser kam,



3^e rang pour Highlander (Hydromel) appartenant à Hans Gerber de Zauggenried. / 3. Rang für Highlander (Hydromel) von Hans Gerber aus Zauggenried.

wenn auch erst ganz zum Schluss: 'Leila' (Chianti – Camillo), eine braune Stute im Besitz von Samuel Begert aus Seehof und vorgestellt durch die Gebrüder Lisser. «Da gibt es keine Fehler zu suchen, diese Stute hatte schon beim ersten Anblick diesen 'Wow-Effekt'. Schöner Kopf, wunderbare Ausstrahlung, harmonischer Körperbau, schöne Übergänge von Schritt zu Trab und umgekehrt, alles sehr fließend und elegant», liess Experte HansruediENZ lobende Worte hören. Dies widerspiegelte sich dann auch in den Exterieurnoten, welche mit 8,8,9 zu Buche schlugen. Auch im Fahren zeigte 'Leila' ihr Vermögen und nur ein anderes Pferd schaffte dasselbe top Resultat von 8.714 in dieser Teilprüfung. Und im Reiten resultierte ein Durchschnitt von 7.400, was alles in allem zum zweiten Feldtest-Rang führte.

Von der schönsten Seite gezeigt

Gemeinsam hatten alle Feldtest-Teilnehmer, dass sie in einem guten Nährzustand waren, schön zurechtgemacht und glänzend vor den Richtern erschienen. Schade, waren 'nur' 18 Pferde zu bewundern am diesjährigen Feldtest, obwohl das vier mehr

waren als im Vorjahr. Seitens OK erinnert man sich jedoch an Jahre, wo so viele Pferde auf dem Platz waren, dass sogar gleichzeitig auf zwei Vorführdreiecken Pferde präsentiert wurden. Aber 2021 scheint ein Jahrgang zu sein mit wenig Dreijährigen, denn auch auf anderen Plätzen sind die Zahlen tiefer. Als Organisator des Feldtests amtierte der Pferdezucht- und Pferdesportverein Burgdorf, welcher seit 1894 existiert und seit 2014 dem ZKV angeschlossen ist. Mit Voltigeturnier, Trainingsfahren, Fohlenschau und weiteren Aktivitäten kann der Verein ein vielseitiges Programm vorweisen. Präsident ist Hans Gerber, Besitzer vom Mooshof und selbst aktiver Züchter und Freiburger-Enthusiast. Sein dreijähriger 'Highlander' (Hydromel – Libero) erreichte den dritten Rang am Feldtest, dies mit den Exterieurnoten 7,6,7 und 8.571 im Fahren. Top auch das Reitresultat von 8.800, welches das höchste des Tages war und sonst nur gerade von einem anderen Teilnehmer erreicht wurde.

Abstammung querbeet

Von Coka Petitcoeur über Erode und Hara-gon, oder Helix und Navarino bis Never

BW, Quarex und einigen mehr konnte man lesen hinsichtlich Abstammung. Von Nord du Peupé stammt 'Biasca' ab, eine typvolle Stute im Besitz von Line Häring aus Péry. Mit den Noten 8,6,7 im Exterieur und soliden Leistungen im Reiten und Fahren bedeutete dies den vierten Rang für die aparte Dunkelfuchsstute. Rang fünf ging an 'Heros ZB' (Haloa – Xenie), welche Reto Burkhart aus Humlikon gehört und sich sehr schön am Wagen zeigte. Mit seinen 162 cm Stockmass ein stattlicher Freiburger, betrat er das Vorführdreieck und er überzeugte auch sogleich im Gangwerk. Dies gelang auch dem Fuchswallach 'Enzo' (Euro) von Martin Baumgartner aus Langnau i.E. Seine elastischen Gänge demonstrierte 'Enzo' im Fahren, wo er das Maximum rausholte mit Neuner-Noten und einem Schluss-Total von 9.000, rangiert auf dem sechsten Platz. Der Navarino-Nachkomme 'Narinjo' von Fritz Joss und Brigitte Acero aus Gysenstein holte sich den siebten Rang und gleich dahinter platzierte sich 'Nikita' (Never BW) vom Gastgeber Hans Gerber aus Zauggenried.

Text und Fotos: Karin Rohrer



4^e rang pour Biasca (Nord du Peupé) appartenant à Line Häring de Péry. / 4. Rang für Biasca (Nord du Peupé) von Line Häring aus Péry.

Communications de la gérance

Prime 2021 pour le maintien de race

Les juments franches-montagnes, suitées d'un poulain FM identifié formellement sous la mère en 2021 et qui sont détenues conformément à la loi sur la protection des animaux, seront à nouveau au bénéfice de la prime pour le maintien de la race de la Confédération qui est de 500 francs par jument. Le mode d'annonce et de contrôle restent inchangés. Pour rappel: la prime ne peut être versée que si l'éleveur en fait la demande dans les délais impartis, à savoir **jusqu'au 31 octobre de l'année en cours**. Les gérants des organisations d'élevage reçoivent pour chacune des juments poulinières annoncées à la FSFM un formulaire de demande qu'ils distribuent à leurs éleveurs. Nous prions instamment les éleveurs de contrôler les données imprimées et de compléter entièrement ces formulaires, en particulier **la déclaration de détention conforme à la législation fédérale en matière de protection des animaux**, puis de les remettre **datés et signés** au gérant de leur syndicat. Concernant les contrôles, ils seront effectués par les organisations qui contrôlent les PER (prestations écologiques requises). Pour les éleveurs qui ont une exploitation qui fournit les PER, il n'y aura pas de contrôles supplémentaires à ceux déjà effectués pour les paiements directs. Les frais de contrôles sont répartis entre toutes

les juments qui bénéficient de la prime et s'élèvent à CHF 5.- par jument. Pour ce qui est du paiement des primes, elles seront versées aux syndicats au début de l'année 2022 et ces derniers seront ensuite chargés de les reverser intégralement aux éleveurs et ceci dans les meilleurs délais.

Prix des poulains de boucherie 2021

Le prix des poulains de boucherie a été fixé en collaboration avec l'Association suisse des importateurs de viande de cheval (AIVC), pour 2021, à Fr. 8.90/kg PM. Ce prix est valable durant les semaines 41 à 48, soit du 04 octobre au 28 novembre 2021. En-dehors de cette période, le prix est de Fr. 7.90/kg PM, sauf dispositions spéciales convenues entre l'acheteur et le vendeur.

Dates 2022 de la Sélection nationale des étalons Glovelier (SNEG) et du Test en station (TES)

A vos agendas! Les dates des épreuves de sélection et d'approbation des étalons FM 2022 ont été fixées: la SNEG aura lieu le 15 janvier à Glovelier, l'entrée des étalons au TES à Avenches est prévue le lundi 24 janvier et la finale du TES le samedi 5 mars.

PUBLICITÉ / WERBUNG



Ne ratez pas nos articles à prix réduits et pensez
aux cadeaux de Noël !

Verpassen Sie nicht unsere Sonderangebote und
denken Sie an Weihnachtsgeschenke!

<https://boutique.fm-ch.ch>

Parka CHF 110.- (~~140.-~~)



Parapluie / Regenschirm CHF 17.- (~~20.-~~)



Blouson CHF 90.- (~~110.-~~)



Mitteilungen der Geschäftsstelle

Rassenerhaltungsprämie 2021

Die Freiburger Stuten mit einem 2021 formell identifizierten Fohlen bei Fuss, die in Einhaltung des Tierschutzgesetzes gehalten werden, erhalten vom Bund wieder den Beitrag zur Rassenerhaltung von 500 Franken pro Stute. Melde- und Kontrollmodus bleiben unverändert. Zur Erinnerung: der Beitrag kann nur ausbezahlt werden, wenn der Züchter den Antrag innert der festgesetzten Frist, nämlich dem **31. Oktober des laufenden Jahres**, einreicht. Die Geschäftsführer der Zuchtgenossenschaften erhalten für jede dem SFV gemeldete Zuchtstute ein Antragsformular, das sie ihren Züchtern geben. Wir bitten die Züchter nachdrücklich, die vorgegebenen Angaben zu überprüfen, sowie die Formulare vollständig auszufüllen, vor allem **die Angaben zur Haltungsform, welche konform zu den Tierschutzvorschriften des Bundes sein muss** und sie dann **datiert und unterschrieben** dem Geschäftsführer ihrer Genossenschaft zurückzuschicken. Die Kontrollen werden durch die Organisationen ausgeführt, welche auch für die Kontrolle der ÖLN (ökologischen Leistungsausweise) zuständig sind. Bei den Züchtern, deren Betriebe ÖLN erbringen, findet nebst den beiden für die Direktzahlungen nötigen Kontrollen keine zusätzliche Kontrolle statt. Die Kosten für die Kontrolle werden auf alle

beitragsberechtigten Stuten verteilt und betragen CHF 5.- pro Stute. Anfangs 2022 erhalten die Genossenschaften das Prämien-geld, welches sie danach den Züchtern möglichst bald vollständig auszahlen müssen.

Preis für Schlachtfohlen 2021

Der Preis für Schlachtfohlen wurde gemeinsam mit dem Verband der Schweizerischen Pferdefleischimporteure (VPI) für das Jahr 2021 auf Fr. 8.90/kg SG festgesetzt. Dieser Preis gilt für die Wochen 41 bis 48, also vom 04. Oktober bis zum 28. November 2021. Ausserhalb dieser Periode beträgt der Preis Fr. 7.90/kg SG, ausser der Käufer und der Verkäufer haben spezielle Abmachungen getroffen.

Daten 2022 der Nationalen Hengstselektion Glovelier (NHG) und des Stationtests (ST)

Zu den Agenden! Die Daten für die Selektionsprüfungen und die Körung der FM Hengste 2022 wurden festgesetzt: die NHG findet am 15. Januar in Glovelier statt, die Hengste beginnen den ST in Avenches am Montag, 24. Januar, und das Finale des ST ist am Samstag, 5. März.

PUBLICITÉ / WERBUNG



**Le Franches-Montagnes
Der Freiburger**

Publicité - Annonce Werbung - Inserat

Demandez-nous une offre!
Verlangen Sie ein Angebot!

Emilie Bapst
Tél. 0041 26 676 63 31
e.bapst@fm-ch.ch

Passionnée d'élevage et de balades en attelage

Gisela Oberli est éleveuse corps et âme, elle a chaque année de la relève à l'écurie. A Utzigen, dans le canton de Berne, elle dirige une exploitation agricole avec son mari Hansjürg. Tous deux prennent volontiers les guides pour offrir des sorties en voiture de société dans les alentours ou plus loin.

Typographe de formation, Gisela a grandi à Ostermundigen. Elle a découvert sa passion pour les chevaux à l'âge de 17 ans, et c'est tout naturellement que, tout comme sa sœur d'ailleurs, elle s'est mise à fréquenter le Kutschenbetrieb Bern (entreprise d'attelage de Berne): « avec une grosse part de 'Learning by Doing' je suis devenue meneuse, ce qui m'a permis d'améliorer mon salaire d'apprentie pendant mon temps libre avec des sorties de société pour des touristes et des familles que nous

promenions en attelage à un ou deux chevaux à travers la ville de Berne ». C'est là qu'elle rencontra Hansjürg Oberli à 18 ans: « tout amoureuse, je disais à l'époque déjà à mon amie que c'était l'homme de ma vie que je voulais épouser un jour. Et, que dire d'autre, sinon que c'est ce qui est arrivé! » rit cette sympathique femme qui dirige maintenant avec son mari l'exploitation de Bächli qu'ils ont repris des parents de Hansjürg, et qui a élevé trois enfants. « C'est par Hansjürg que j'ai vraiment appris

à connaître et à aimer les franches-montagnes. Son père avait en effet une écurie pleine de chevaux et je l'aidais toujours. Mon beau-père est décédé en 2002 et j'ai repris les chevaux au pied levé ».

« Coquette » a presque atteint les trente ans

C'est également son beau-père qui tenait la station d'étalons locale avec « Calgary », « Lorambo » et « Cabaret ». A son décès, l'étalonnerie a été fermée et Gisela a repris trois poulinières suitées ainsi que la jument « Coquette » (Diogenes) et Melissa (Cascadeur), pouliche qui avait alors un an. Mon beau-père est décédé en septembre et en décembre les forces de Coquette, qui avait presque trente ans, ne permirent plus de la porter si bien qu'elle fit son dernier voyage. Elle s'ennuyait tellement de Hans qu'elle a voulu s'en aller peu après lui. Une autre poulinière a également été vendue. Aujourd'hui, ce sont en plus Jeanny (Jérôme), le cheval du train de Hansjürg, et sa fille Carmen (Ugolin), qui sont engagés dans l'exploitation pour semer, herser et planter les pommes de terre. Plus tard, Melissa a également été attelée au semoir.

Une semaine en voiture bâchée

En 2005, Gisela et son amie Ruth Heiniger ont entrepris avec les poulinières Melissa et Carmen un tour d'une semaine en voiture bâchée dans l'Emmental, en emmenant 26 enfants de l'école primaire de Littewil. « Une expérience merveilleuse dont les écoliers d'alors parlent encore aujourd'hui ». Des sorties en calèche au lac de Morat, à Ueberstorf ou Mühleberg sont aussi au programme: « dans ce cas, nous chargeons évidemment les chevaux et il faut une feuille de route précise et une bonne organisation. Harnais, brides, guides, effets de pansage et fleurs, rien ne doit être laissé au hasard. Hansjürg et moi formons toutefois un team très bien rôdé et les chevaux sont habitués à être attelés aux endroits les plus divers. C'est tout de même un défi particulier quand nous devons mener deux voitures et que tous les quatre chevaux sont engagés. »



En attelage à deux Melissa et Monia marchent avec Heiko (Hidao), le poulain gagnant de Sumiswald en 2012, photo privée.
Im Zweispänner laufen Melissa und Monia mit Heiko (Hidao), dem Siegerfohlen Sumiswald im Jahr 2012, Foto von Privat.

Brevet d'attelage réussi en duo

En 2006 les Oberli ont acheté la pouliche Monia (Lordon) et trois ans plus tard ils préparaient avec l'aide d'amis leurs deux jeunes poulaches pour le Test en terrain, que les deux ont bien réussi. « Je me rappelle encore parfaitement que mon mari et mon beau-père avaient passé leur brevet d'attelage ensemble en 2001. Les deux avaient acheté des gants d'attelage neufs pour l'occasion et les deux ont oublié de les mettre pour l'épreuve! C'était trop amusant et nous en avons rigolé longtemps. Mais, oui, ils l'ont réussi les deux. » explique Gisela, 48 ans, qui elle a passé le brevet en 2004. En 2011 les Oberli ont acheté 'Nadin' (Neckar), qui aurait volontiers pris le commandement du troupeau. Mais Melissa était et reste le chef, si bien que les deux ont dû trouver un terrain d'entente et forment maintenant une paire parfaite. Le troupeau multicolore s'est enrichi en 2013 de la poulinière Harriet (Hamlet), fille de Monia née sur l'exploitation.

Des poulains élevés au biberon

Il a aussi fallu faire face à des coups du sort. Ainsi, la poulinière « Carmen » eut un arrêt cardiaque au pré en 2006 et péri de façon totalement inattendue. Melissa se démena alors pour s'occuper de la pouliche de quatre mois Luana (Legato). Mais à peine quatre ans plus tard, « Luana » décéda d'une rupture de l'aorte en poulinant de son deuxième poulain. « Tout est allé incroyablement vite. La jument s'est saignée de l'intérieur et nous avons juste pu sauver le poulain avant qu'elle ne trépasse. Nous avons élevé le poulain au biberon,



Harriet (Hamlet), et les poulains Nayeli (Nahel des Aiges) et Hjori (Hamlet), photo de Karin Rohrer.
Harriet (Hamlet), Fohlen Nayeli (Nahel des Aiges) und Fohlen Hjori (Hamlet), Foto von Karin Rohrer.

ce qui au début était très chronophage et épuisant. Rétrospectivement, cela a été une erreur d'élever ce poulain sans nourrice. En effet, il avait peur des trois juments avec leurs trois poulains et il fut isolé dès le début. Il était beaucoup trop tourné vers l'homme, et entraînait même jusque dans la cuisine pour boire son biberon. Il ne s'est pas développé correctement, autant corporellement qu'au niveau du caractère, si bien que, le cœur lourd, il ne nous restait plus que le chemin de la boucherie pour lui à, l'issue du concours des poulains. »

Toujours exclusivement des juments à l'écurie

La famille Oberli exploite un domaine de 20 ha en zone de montagne 1 avec du bétail laitier, une petite écurie de pension avec

quatre boxes pour chevaux en libre parcours ainsi que les juments franches-montagnes Melissa, Monia, Nadin et Harriet. Si l'on suit quelque peu l'histoire des Oberli, on s'aperçoit bien vite qu'il n'est question que de juments. « Nous avons gardé une seule fois un hongre, avec lequel nous avons eu mille peines. Manifestement, nous sommes des « gens à juments », et il en a toujours été ainsi » conclut notre éleveuse qui a déjà eu quatre poulains la même année. En comptant, Gisela arrive à 35 poulains nés ici sous sa gouverne. L'an dernier, les contrats de vente étaient déjà prêts pour les deux poulains avant même le concours : « les acheteuses sont venues au concours et ont pu se réjouir d'avoir choisi deux poulains de rappel, dont un classé troisième. » Alors que certains couples s'offrent un voyage dans les mers du sud pour leurs vingt ans de mariage, les Oberli ont opté pour un voyage dans le nord de l'Allemagne où ils iront rendre visite au poulain qu'ils ont vendu là-bas : la quatre ans Hirona (Hamlet), propre sœur de Harriet. Une nouveauté est à signaler cette année dans la mesure où les Oberli ont pour la première fois vendu un cheval formé, Hirona. « Cinq chevaux c'est tout simplement trop, il nous a donc fallu réfléchir longtemps de quel cheval nous allions nous séparer. La décision ne fut pas aisée, puisque nous avons élevé Hirona nous-mêmes et que c'est la copie conforme de Monia. En termes de robe, nous aurions aussi eu un tableau harmonieux alors que nous avons en fait rarement des robes appariées attelées à la voiture, avec des bais, des alezans et des alezans brûlés. »



Melissa (Cascadeur) est une jument extrêmement fiable et expérimentée à l'attelage, photo de Karin Rohrer.
Melissa (Cascadeur) ist eine überaus zuverlässige und erfahrene Stute beim Fahren, Foto von Karin Rohrer.

Texte : Karin Rohrer

Passion für Zucht und Kutschenfahrten

Gisela Oberli ist Züchterin mit Leib und Seele, hat jedes Jahr Nachwuchs im Stall. Im bernischen Utzigen führt sie mit ihrem Mann Hansjürg einen Landwirtschaftsbetrieb. Gerne nehmen die beiden die Fahrleinen in die Hand, um mit ihren Freibergern Gesellschaftsfahrten in die nähere oder weitere Umgebung durchzuführen.

Aufgewachsen ist die gelernte Typografin in Ostermundigen und mit etwa 17 Jahren entdeckte sie ihre Passion für Pferde und so lag es auf der Hand, dass sie, wie ihre Schwester auch, den Kutschenbetrieb Bern besuchte: «Mit einer grossen Portion 'Learning by Doing' wurde ich zur Kutscherin, konnte in der Freizeit meinen Lehrlingslohn aufbessern mit Gesellschaftsfahrten, denn wir fuhren Touristen und Familien ein- oder zweispännig durch die Stadt Bern». Hier lernte sie als 18-Jährige Hansjürg Oberli kennen: «Ich sagte damals schon ganz verliebt zu meiner Freundin, dies sei der Mann, den ich einmal heiraten werde. Und was soll ich sagen, so kam es dann auch», lacht die sympathische Frau, welche nun mit ihrem Hansjürg, dessen, von den Eltern übernommenen Betrieb im Bächli führt und drei Kinder grossgezogen hat: «Durch Hansjürg lernte ich die Freiburger erst richtig kennen und lieben, denn sein Vater hatte einen Stall voll Pferde und ich half immer mit. 2002 starb mein Schwiegervater und ich habe die Pferde quasi nahtlos übernommen».

'Coquette' wurde fast 30 Jahre alt

So war es auch ihr Schwiegervater, welcher die Zuchthengste 'Calgary', 'Lorambo' und 'Cabaret' hier auf Station hatte. Nach seinem Tod kamen keine Hengste mehr zum Decken hierher, und als Gisela Oberli übernahm, waren drei Zuchtstuten mit Fohlen im Stall, sowie die Stute 'Coquette' (Diogenes) und die damals einjährige Melissa (Cascadeur). Im September starb mein Schwiegervater und im Dezember konnte die fast 30 Jahre alte Coquette nicht mehr mit eigener Kraft aufstehen und trat ihre letzte Reise an, sie vermisste Hans so sehr, dass sie kurz nach ihm gehen wollte. Eine weitere Zuchtstute wurde ebenfalls verkauft. Nun konnten noch Jeanny (Jérôme), das Trainpferd von Hansjürg und ihre Tochter Carmen (Ugolin) in der Landwirtschaft beim Säen, Rechen

und Kartoffeln walmen eingesetzt werden. Später wurde auch Melissa an die Sämaschine angespannt.

Eine Woche mit dem Planwagen unterwegs

Mit den Zuchtstuten Melissa und Carmen unternahmen Gisela und ihre Freundin Ruth Heiniger im Jahr 2005 eine einwöchige Planwagenfahrt ins Emmental, zusammen mit 26 Kindern der Unterstufe Littewil «Eine wunderschöne Erfahrung und die Schulkinder von damals reden heute noch über diese spezielle Woche». Auch Kutschenfahrten am Murtensee, Ueberstorf oder Mühleberg standen schon an: «Dann verladen wir die Pferde natürlich und es braucht einen genauen Zeitplan und eine gute Organisation. Geschirr, Zäume, Leinen, Geisel, Putzsachen und Blumen, nichts darf vergessen gehen. Hansjürg und ich

sind aber ein sehr gut eingespieltes Team und die Pferde sind sich gewohnt, an den verschiedensten Orten angespannt zu werden. Eine besondere Herausforderung wird es jeweils, wenn wir mit zwei Wagen fahren und alle vier Pferde im Einsatz sind».

Fahrbrevet im Duo bestanden

2006 kauften Oberlis das Fohlen Monia (Lordon) und drei Jahre später bereiteten sie ihre zwei Jungstuten zusammen mit Freunden für den Feldtest vor, den beide erfolgreich bestanden. «Ich erinnere mich noch genau, als mein Mann und mein Schwiegervater im Jahr 2001 gleichzeitig das Fahrbrevet absolvierten. Beide haben sie extra neue Fahr-Handschuhe gekauft und beide haben vergessen sie anzuziehen für die Prüfung. Das war köstlich und wir haben uns noch lange darüber amüsiert. Und ja, es haben beide bestanden», erzählt die 48-Jährige, sie selber bestand ihr Fahrbrevet im 2004. Im Jahr 2011 erstanden die beiden die Stute 'Nadin' (Neckar), welche gerne die Leitung der kleinen Herde übernommen hätte. Aber 'Melissa' war und ist der Chef, und so mussten sich die beiden wohl oder übel zusammenraufen und mittlerweile bilden sie ein tolles Team. Auch die selber gezogene Zuchtstute Harriet (Hamlet), Tochter von Monia, gehört seit 2013 zu der bunten Herde.

Fohlen mit Flasche aufgezogen

Auch Schicksalsschläge gab es zu verkraften. So erlitt Zuchtstute 'Carmen' 2006 auf der Weide einen Herzschlag und starb völlig unerwartet. Melissa kümmerte sich damals rührend um das vier Monate alte Fohlen Luana (Legato). Doch nur vier Jahre später verstarb 'Luana' an einem Aorta-Riss während der Geburt ihres zweiten Fohlens. «Alles ging unglaublich schnell, die Stute verblutete innerlich und wir konnten gerade noch das Fohlen retten, bevor sie starb. Wir zogen das Fohlen mit der Milchflasche auf, am Anfang ziemlich zeitintensiv und



Olivia Oberli sur Luana (Legato) et son amie Michelle sur Melissa, photo privée. / Olivia Oberli auf Luana (Legato) und ihre Freundin Michelle auf Melissa, Foto von Privat.

kräfteraubend. Im Nachhinein war es ein Fehlentscheid, das Fohlen ohne Ammenstute aufwachsen zu lassen, denn es hatte Angst vor den drei Stuten mit ihren drei Fohlen und war von Anfang an ein Einzelgänger. Es war viel zu menschenbezogen, kam sogar in die Küche zum Schoppen trinken. Es entwickelte sich nicht korrekt, körperlich wie charakterlich und so blieb uns schweren Herzens nur der Gang zum Metzger nach der Fohlenschau.

Immer nur Stuten im Stall

Familie Oberli bewirtschaftet einen Hof mit 20ha in der Bergzone 1 mit Milchviehhaltung, einem kleinen Pensionsstall mit vier Auslauf-Pferdeboxen, sowie den Freibergern Melissa, Monia, Nadin und Harriet. Wenn man die Geschichte von Oberlis etwas verfolgt, fällt einem bald einmal auf, dass immer nur von Stuten gesprochen wird: «Wir hatten ein einziges Mal einen Wallach und mit dem hatten wir einfach unsere liebe Mühe. Anscheinend sind wir einfach „Stutenmenschen“ und das war schon immer so“, sinniert die Züchterin, welche auch schon vier Fohlen in einem Jahr hatte. Auf 35 Fohlen kommt Gisela Oberli, wenn sie alle zusammenzählt, die hier unter ihrer Obhut geboren wurden. Letztes Jahr bestanden für beide Fohlen bereits vor der Schau die Kaufverträge: «Die Käuferinnen kamen an die Schau und durften sich über zwei Rappel-Fohlen



Gisela Oberli, voyageant avec style avec le landau, photo privée. / Gisela Oberli, stilvoll unterwegs mit der Kutsche, Foto von Privat.

freuen, eines sogar im dritten Rang». Wenn andere Paare zum 20-jährigen Hochzeitstag eine Reise in die Südsee unternehmen, so machen sich Oberlis zu diesem Jubiläum auf eine Reise nach Norddeutschland, um die ehemals verkauften Fohlen zu besuchen. Dieses Jahr gab es ein Novum zu vermelden, denn Oberlis haben erstmalig ein ausgebildetes Pferd verkauft, nämlich die vierjährige Hirona (Hamlet), die Vollschwester von Harriet. „Aber fünf Pferde

sind einfach zu viel und wir mussten lange überlegen, welches Pferd wir hergeben. Die Entscheidung fiel uns nicht leicht, denn Hirona ist selber gezogen und ein Ebenbild von Monia. Da hätten wir farbtechnisch mal ein harmonisches Bild gehabt. Denn wir haben eigentlich selten dieselben Farben am Wagen, und es werden Braune, Dunkelfuchse und Fuchse eingespannt».

Text: Karin Rohrer



Gisela et Hansjürg Oberli avec leurs juments franches-montagnes, photo de Marina Stöckli.
Gisela und Hansjürg Oberli mit ihren Freibergerstuten, Foto von Marina Stöckli.

Achat de chevaux de train 2021

Chères éleveuses, chers éleveurs,
Mesdames et Messieurs,

Je tenais à vous remercier chaleureusement pour tous vos messages qui me sont parvenus suite à la parution de l'article que j'ai signé dans votre journal Le Franches-Montagnes du mois de mai dernier. Vous avez été très nombreux à réagir, par écrit, par téléphone ou lors de discussions à des occasions très diverses. Ces mots, le plus souvent très positifs, m'ont touché et ont clairement démontré que la question faisait débat et qu'il était nécessaire d'y répondre rapidement.

Vous, éleveuses et éleveurs, avez fait confiance lors de votre assemblée générale du 6 juillet dernier au conseiller national Albert Rösti en l'élisant à la présidence de votre fédération d'élevage. Les contacts que j'ai déjà noués avec votre nouveau président révèlent le « bon sens » de l'homme et la compréhension des défis que vous lui avez confiés de relever. J'ai pleine confiance dans le soutien du Dr Albert Rösti pour défendre la cause du Franches-Montagnes en général et celle des chevaux des troupes du train en particulier.

Quelques critiques ont également été formulées concernant le délai de garantie et un paiement tardif après nos achats. Ces dispositions sont clairement différentes de l'achat d'un cheval dans le secteur privé et elles sont mentionnées dans les conditions générales que vous pouvez consulter sur le site du CENB (www.npz.ch). Je peux comprendre ces remarques mais peux également vous assurer que l'administration fédérale est un partenaire régulier et très fiable. L'armée suisse est toujours et encore le plus gros acheteur de chevaux de la race des Franches-Montagnes!

Les achats de l'année 2021 auront à nouveau lieu sur deux jours. Les dates sont également connues. Il s'agira du lundi 8 novembre prochain pour la sélection devant notre commission d'achat. Les candidats retenus resteront, à nos frais, dans les écuries du CENB jusqu'au mardi 9 novembre, date à laquelle les tests d'attelage seront effectués par notre personnel. En effet, les expériences réalisées en 2020 ont démontré que le taux de réussite de ces tests était meilleur si ces chevaux effectuaient le test d'attelage le deuxième jour. La décision et la proposition du prix d'achat seront communiquées par téléphone le mardi 9 novembre à la mi-journée. Ce déroulement des achats s'inscrit aussi dans un contexte de bien-être général du cheval, un thème qui nous tient particulièrement à cœur.

Un commentaire encore sur notre politique d'acquisition. Les connaisseurs de nos achats auront remarqué que nos prix sont en constante évolution vers le haut. Je peux vous assurer que cet élément est très important à nos yeux et que nous nous efforçons de continuer dans cet esprit afin de valoriser votre travail de préparation à ces achats de chevaux du train pour le compte de l'administration fédérale.

Merci de prendre contact avec M. Rolf Moser pour annoncer vos chevaux à la vente (Email: armeetiere.lvblog@vtg.admin.ch ou par téléphone au 058 484 02 02) et de respecter les conditions générales.



A vous, éleveuses et éleveurs, j'adresse mes vœux de succès et mes sincères félicitations pour le travail effectué dans ce domaine pas toujours facile en période de crise. Je vous attends nombreux lors de nos achats du mois de novembre et me réjouis déjà de vous rencontrer à cette occasion.

Colonel Stéphane Montavon
Vétérinaire en chef de l'armée

PUBLICITÉ / WERBUNG

 Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de la défense, de la population et
des Sports (DDPS)
Armée suisse
EM de L'armée / Affaires sanitaires

Service vétérinaire de l'armée

Ittigen, avril 2021

**ACHAT DE CHEVAUX DU PAYS
POUR L'ADMINISTRATION
MILITAIRE FEDERALE 2021/2022**

Chevaux fédéraux du train et mulets

Nous achèterons **30 chevaux Franches-Montagnes (hongres et juments)** ainsi que quelques mulets:

**Centre Equestre National de Berne,
Lundi 8 novembre 2021, 0900**

L'évaluation des chevaux se déroulera sur 2 jours et se terminera
mardi 9 novembre avec un test d'attelage puis la communication de la
décision finale d'achat.

Train Bundespferde Ankauf 2021

Liebe Züchterinnen und Züchter,
Sehr geehrte Damen und Herren,

Ich möchte mich ganz herzlich für die vielen Nachrichten bedanken, die ich nach der Veröffentlichung meines Artikels in Ihrer Zeitung Der Freiburger im vergangenen Mai erhalten habe. Viele von Ihnen haben darauf reagiert, schriftlich, telefonisch oder in Gesprächen bei verschiedenen Gelegenheiten. Diese Worte, die meisten davon sehr positiv, haben mich berührt und deutlich gezeigt, dass die Angelegenheit diskutiert wurde, und dass es notwendig war, schnell zu reagieren.

Sie, Züchterinnen und Züchter, haben Nationalrat Albert Röstli Ihr Vertrauen geschenkt, indem Sie ihn an Ihrer Generalversammlung vom 6. Juli zum Präsidenten Ihres Zuchtverbandes gewählt haben. Die Kontakte, die ich bereits mit Ihrem neuen Präsidenten geknüpft habe, zeigen den gesunden Menschenverstand des Mannes und sein Verständnis für die Herausforderungen, die Sie ihm anvertraut haben. Ich habe volles Vertrauen in die Unterstützung von Dr. Albert Röstli, wenn es darum geht, die Sache der Freiburger im Allgemeinen und der Pferde der Traintruppen im Besonderen zu verteidigen.

Es gab auch einige Kritik an der Garantiezeit und der verspäteten Zahlung nach unseren Käufen. Dieser Umstand unterscheidet sich



deutlich vom Kauf eines Pferdes im privaten Sektor und wird in den allgemeinen Bedingungen erwähnt, die Sie auf der NPZB-Website (www.npz.ch) einsehen können. Ich kann diese Äusserungen verstehen, aber ich kann Ihnen auch versichern, dass die Bundesverwaltung ein regelmässiger und sehr zuverlässiger Partner ist. Die Schweizer Armee ist immer noch der grösste Käufer von Freiburger Pferden!

Der Train Bundespferde Ankauf 2021 findet wieder an zwei Tagen statt. Die Daten sind ebenfalls bekannt. Die Auswahl findet am Montag 8. November vor unserer Ankaufskommission statt. Die ausgewählten Kandidaten bleiben auf unsere Kosten bis Dienstag den 9. November in den Stallungen des NPZB, wo die Fahrttests von unseren Mitarbeitern durchgeführt werden. Die Erfahrung im Jahr 2020 hat gezeigt, dass die Erfolgsquote dieser Prüfung besser war, wenn die Pferde die Fahrprüfung am zweiten Tag absolvierten. Die Entscheidung und der vorgeschlagene Kaufpreis werden am Dienstag 9. November gegen Mittag telefonisch mitgeteilt. Dieser Ablauf über zwei Tage dient auch dem Wohlbefinden der Pferde, was uns sehr am Herzen liegt.

Noch eine Anmerkung zu unserer Ankaufspolitik. Diejenigen von Ihnen, die mit unseren Ankäufen vertraut sind, werden bemerkt haben, dass sich unsere Preise ständig nach oben bewegen. Wir passen uns laufend dem aktuellen Markt an. Ich kann Ihnen versichern, dass uns das sehr wichtig ist und dass wir uns bemühen werden, in diesem Sinne weiterzumachen, um Ihre Arbeit bei der Vorbereitung dieser Train Bundespferde Ankäufe für die Bundesverwaltung zu würdigen.

Bitte melden Sie Ihre Verkaufspferde bei Herrn Rolf Moser an (Email: armeetierte.lvblog@vtg.admin.ch oder per Telefon 058 484 02 02) und beachten Sie die allgemeinen Bedingungen.

Ich wünsche Ihnen, Züchterinnen und Züchtern, viel Erfolg und gratuliere Ihnen zu Ihrer Arbeit auf diesem Gebiet, die in Krisenzeiten nicht immer einfach ist. Ich freue mich darauf, Sie bei unseren Ankäufen im November zu sehen.

Oberst Stéphane Montavon
Chef Veterinär Dienst der Armee

PUBLICITÉ / WERBUNG



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de la défense, de la population et des Sports (DDPS)

Armée suisse
EM de L'armée / Affaires sanitaires

Veterinär Dienst der Armee Ittigen, im April 2021

**Ankauf von Landespferden für die
Militärverwaltung im Jahre
2021/2022**

Trainbundespferde und Maultiere

Wir werden **30 Freiburger (Wallache und Stuten)**, sowie einige **Maultiere** kaufen:

**Nationales Pferdezentrum Bern,
Montag 8. November 2021, 0900**

Die Pferdebeurteilung findet über 2 Tage statt und wird am Dienstag, 9. November mit einem Fahrttest (Anspannen) mit der definitiven Kaufentscheidung beendet.

Génie et folie

Olivia Fankhauser ne jure que par son hongre franches-montagnes « Lusco » avec lequel elle a déjà vécu plein de choses et qui l'a menée de succès en succès dans les différentes disciplines des sports équestres. Ceci quand il le veut bien car ce grand gabarit a un fort caractère et exige beaucoup de sa cavalière.

L'ennui est un mot qu'Olivia Fankhauser de Schüpbach dans l'Emmental ne connaît pas. Elle travaille depuis juste dix ans dans la division étranger d'une caisse maladie et apprécie son job passionnant. Titulaire d'un CFC d'assistante en pharmacie elle a grandi sur l'exploitation agricole de ses parents et a repris le domaine d'Obermattli au début 2021 comme activité accessoire. C'est un domaine de 7 ha avec de la vente de foin comme branche d'exploitation et une parcelle de fleurs en self-service – un projet de ses parents, qui sont retraités et vivent avec elle à la ferme où ils l'aident activement. « Mon père avait plutôt des expériences négatives avec les chevaux et quand j'ai pris mon premier cheval il aurait bien voulu un contrat écrit selon lequel je ne lui demanderai jamais de s'en occuper. Mais quand personne ne regarde, il s'oublie et fait des

câlins aux chevaux. Et il peut passer des nuits entières à étudier des plans de transformation d'écurie, et, désormais, il m'aide même à gérer les prairies des chevaux » s'amuse Olivia Fankhauser. A 36 ans elle trouve encore sans problème le temps de se former dans les médecines naturelles et l'acupressure, est titulaire d'une formation en thérapie cranio-sacrale pour les chevaux et suit en ce moment une formation de kinésiologie humaine et équine. Son nouveau dada est de fabriquer des frontaux pour les brides, qu'elle orne de diamants Swarovski.

Franches-montagnes dès le début

Olivia Fankhauser se décrit comme une authentique amazone, qui a depuis toute petite toujours voulu apprendre à monter et qui a reçu de sa mère un abonnement

pour des cours d'équitation pour ses dix ans. Elle a pris ces cours chez Hans Bieri à Langnau et c'est avec plaisir qu'elle se souvient du hongre « Jerry » qui était son préféré sous la selle. Si au début elle était une fois par semaine à l'écurie, ses visites aux chevaux furent rapidement de plus en plus fréquentes, au point de se mettre à aider au travail de l'écurie et d'acquérir le droit de partir en concours. Son premier franches-montagnes à elle s'appelait Nestor (Nolo). Olivia Fankhauser l'a acheté à trois ans mais n'a pas pu en profiter longtemps puisqu'elle l'a perdu 6 mois plus tard d'une colique. Ensuite, elle repris « Lusco » (Lasting), qui passait des temps heureux au pâturage des poulains de Lutersani. « Avec ma mère, nous avons ensuite acheté la quatre ans « Nina » (Liberty) à Lutersani, si bien que « Lusco » eut de la compagnie



Olivia Fankhauser avec 'Nina' (Liberty) et 'Lusco' (Lasting), photo de Karin Rohrer. / Olivia Fankhauser mit 'Nina' (Liberty) und 'Lusco' (Lasting), Foto von Karin Rohrer.

au moment de prendre ses quartiers dans l'écurie de Schüpbach ». Avec l'aide de collègues, Olivia Fankhauser entreprit le débouillage de « Lusco » : « il était brave, peut-être un peu hésitant, mais toujours très agréable à former ainsi qu'au Test en terrain de Schüpfheim où il s'est présenté sous son meilleur jour, mettant en valeur ses superbes allures ».

Impossible à oublier depuis 18 ans

Après le Test en terrain, Olivia Fankhauser prit quelques cours d'équitation avec le jeune « Lusco ». Aujourd'hui des épreuves de dressage, des gymkhanas et des courses de patrouille font partie du programme, avec quelques classements : « mais Lusco peut aussi sans souci se cabrer entre deux obstacles de gymkhana ou au moment de descendre de cheval au dressage, apparemment sans aucune raison. Il a simplement ses phases, oscillant souvent entre génie et folie. Sortir avec lui seul en balade ne procure pas beaucoup de plaisir » poursuit Olivia Fankhauser qui le travaille volontiers en manège, où il est en revanche bien présent, à son affaire et engagé. « J'ai eu longtemps le sentiment que cela venait de moi et que je ne le sécurisais pas assez. Mais Lusco se montre également récalcitrant et peureux avec d'autres cavaliers s'il est seul en extérieur. Là il commence à se cabrer, et une énorme pression monte dans tout son corps jusqu'à

ce qu'il explose ». Sa propriétaire en est venue à la conclusion qu'il est parfois « sensible au comportement ». « Mais il est comme il est, et aujourd'hui nous avons fini par nous arranger avec Lusco qui a 18 ans. Au début il y eut des périodes où je n'y croyais plus et j'ai passé deux fois des annonces pour le vendre. Mais dès qu'un acheteur s'intéressait j'en avais le deuil et je le gardais » raconte Olivia Fankhauser.

Maniable sur le saut

C'est par hasard qu'Olivia Fankhauser en vint à prendre des cours d'équitation chez Monika Sommer à Gohl. Beaucoup de travail de cavaletti et de gymnastique aidèrent à améliorer l'attitude de « Lusco » et il s'avéra qu'il avait du plaisir à sauter et était très maniable. Il participa à la coupe Hypona sous la selle de Sabine Meier, avec qui il constitua la dream team du niveau 2 en 2016 au National FM. Ensemble, ils remportèrent de nombreux classements et victoires. « Lors d'un concours à Saignelégier, que nous avions conçu comme un round d'entraînement, « Lusco » termina le parcours avec sept secondes d'avance, rapportant une double victoire à la maison. » En 2014, Olivia Fankhauser se lança dans les épreuves de dressage et d'obéissance. Elle en revint rarement sans s'être classée, soutenant aisément la concurrence avec les demi-sang lors des épreuves d'obéissance : « Lusco sait toujours de quoi il retourne, même s'il fait parfois l'idiot et qu'un coup de fièvre lui fait solder l'addition. Il est capable d'une magnifique phase de suspension dans le trot, qu'il ne montre malheureusement que rarement. J'ai parfois presque l'impression qu'il se met la pression lui-même et se bat avec sa nervosité. Je dis toujours qu'un bon cheval



Sabine Meier et Lusco comptent de nombreuses victoires et classements, photo Seline Barmettler. / Zahlreiche Siege und Klassierungen gingen auf das Konto von Sabine Meier und Lusco, Foto von Seline Barmettler

doit bien être un peu bizarre. Mais quand on a un cheval comme ça, qui se bat pour nous, c'est vraiment une sensation géniale qu'on a en selle. Quand il couine comme un goret sur un carré de dressage, même mes concurrents savent désormais qu'il me prépare un saut de cabri. »

Toujours ouvert aux nouveautés

Nos deux inséparables essayent sans arrêt des nouveautés. C'est ainsi que l'équitation de travail est au programme : « je pense que cela pourrait plaire à Lusco ». Ils ont également tâté du débordage, et fondamentalement « Lusco » est prêt à tout. « On ne sait simplement jamais à l'avance comment cela va se passer, sachant que cela peut aller de « ne même pas franchir la ligne de départ » à la victoire, en passant par toutes les variantes possibles » sourit Olivia Fankhauser qui a dû mettre une quadruple clôture à son Lusco qui est tellement acrobatique qu'il s'est déjà souvent faufilé entre les barrières pour s'échapper au pré. Avec le deux ans « Easy VH » (Envol) qui est né le même jour que « Lusco », la relève est en train de se préparer dans un pâturage lucernois et Olivia Fankhauser se réjouit de commencer sa formation.



Olivia Fankhauser avec son Lusco lors d'un concours de dressage, photo Fotodidi. Olivia Fankhauser mit ihrem Lusco unterwegs in einer Dressurprüfung, Foto von Fotodidi.

Je dis toujours qu'un bon cheval

Texte : Karin Rohrer



Le trot est la force de Lusco, photo privée. / Der Trab ist die Stärke von Lusco, Foto von Privat.

Genie und Wahnsinn

Olivia Fankhauser schwört auf ihren Freiburgerwallach 'Lusco', mit dem sie schon viel erlebt hat und der sie in verschiedenen Reitsport-Disziplinen von Erfolg zu Erfolg trägt. Das heisst, wenn es ihm danach ist, denn der grossrahmige Wallach ist charakterstark und fordert seine Besitzerin immer mal wieder heraus.

Langeweile ist ein Fremdwort für Olivia Fankhauser aus dem emmentalischen Schüpbach. Sie arbeitet seit knapp zehn Jahren in der Auslandabteilung einer Krankenkasse und mag ihren spannenden Job. Die gelernte Pharma-Assistentin ist auf dem Bauernbetrieb ihrer Eltern aufgewachsen und hat den Betrieb Obermattli Anfang 2021 im Nebenerwerb übernommen. Ein 7ha-Betrieb mit Heu-Verkauf als Betriebszweig und einem Blumenfeld zum selber pflücken, ein Projekt ihrer Eltern. Die Eltern sind pensioniert, wohnen auf dem Hof und helfen tatkräftig mit. „Mein Vater hatte eher negative Erlebnisse mit Pferden und als ich mir das erste Pferd zulegte, wollte er am liebsten einen schriftlichen Vertrag, dass er damit nichts zu tun haben werde. Aber wenn niemand zuschaut, vergisst er sich beim Pferde kraulen. Und er kann

nächtelang am Stall-Umbau herumstudieren und mittlerweile hilft er sogar beim Weidemanagement der Pferde“, schmunzelt Olivia Fankhauser. Die 36-Jährige findet noch problemlos Zeit für Weiterbildungen in Naturheilkunde und Akupressur, hat eine Ausbildung in Kraniosakraltherapie bei Pferden und ist zurzeit in der Kinesiologie-Ausbildung für Mensch und Pferd. Ihr neuestes Steckenpferd ist die Herstellung von Stirnbändern für Zaumzeuge, welche mit echten Swarovsky-Steinen ausgestattet werden.

Freiberger, von Anfang an

Olivia Fankhauser beschreibt sich als richtiges „Rösseler-Meitli“, das von klein auf immer das Reiten erlernen wollte und zum zehnten Geburtstag von ihrer Mutter Reitstunden geschenkt bekam. Bei Hans Bieri in Langnau nahm sie Reitstunden und

gerne erinnert sie sich an den Freiburgerwallach 'Jerry', den sie am liebsten unter dem Sattel hatte. War sie anfänglich einmal die Woche im Stall anzutreffen, wurden ihre Ausflüge zu den Pferden immer häufiger und dann half sie bei der Stallarbeit mit und durfte mit auf Turnier. Der erste eigene Freiburger hiess Nestor (Nolo). Olivia Fankhauser hat ihn 2003 als Dreijährigen gekauft, durfte aber leider nicht lange Freude an ihm haben, weil sie ihn aufgrund einer Kolik ein halbes Jahr später verlor. Daraufhin übernahm sie 'Lusco' (Lasting), der auf der Fohlenweide in Lutersarni eine unbeschwerte Zeit genoss. «Meine Mutter und ich kauften in Lutersarni die vierjährige 'Nina' (Liberty). So hatte Lusco schon Gesellschaft, als er ebenfalls in den Stall in Schüpbach übersiedelte». Olivia Fankhauser übernahm, mit Unterstützung eines

Kollegen, die Ausbildung von 'Lusco': „Er war brav, vielleicht etwas unsicher, aber immer sehr angenehm zum Ausbilden und auch am Feldtest in Schüpfeim zeigte er sich von seiner besten Seite, präsentierte vor allem sein tolles Gangwerk».

Seit 18 Jahren nicht mehr wegzudenken

Nach dem Feldtest absolvierte Olivia Fankhauser einige Reitkurse mit dem jungen 'Lusco', heute gehören auch Dressurprüfungen, Gymkhanas und Patrouillenritte zum Programm, mit etlichen Klassierungen: «Aber Lusco kann auch problemlos zwischen zwei Gymkhana-Hindernissen oder auf dem Abreitplatz in der Dressur aufmüpfig sein und bocken, scheinbar ohne erkennbaren Grund. Er hat einfach so seine Phasen, schwankt oftmals zwischen Genie und Wahnsinn. Alleine Ausreiten mit ihm macht keinen grossen Spass“, betont Olivia Fankhauser, welche gerne in der Reithalle mit Lusco arbeitet, wo er mit Engagement bei der Sache ist. „Ich hatte lange das Gefühl, dass es wohl an mir liegen würde und dass ich ihm einfach zu wenig Sicherheit bieten würde. Aber Lusco zeigt sich auch mit anderen Reitern im Sattel unwillig und ängstlich, wenn er alleine draussen unterwegs ist. Da beginnt er zu buckeln, kommt in eine ungeheure Körperspannung und dann explodiert er“. Seine Besitzerin hat sich damit abgefunden, dass der Wallach manchmal etwas 'verhaltensauffällig' ist. «Aber es ist wie es ist, und heute ist



Lusco est un rusé, entre génie et folie, selon sa propriétaire, photo par Horsefotograf.

Lusco ist ein Schlitzohr, zwischen Genie und Wahnsinn, wie seine Besitzerin meint, Foto von Horsefotograf.

Lusco 18, wir haben uns arrangiert. Anfänglich gab es schon Zeiten, wo ich nicht mehr daran geglaubt hatte, und zweimal hatte ich ein Verkaufsinserat aufgegeben. Weil sich niemand für ihn interessierte, tat er mir wieder leid und ich behielt ihn», erzählt Olivia Fankhauser Augenzwinkernd.

Wendig über dem Sprung

Durch einen Zufall kam Olivia Fankhauser zu Monika Sommer im Gohl und hat bei ihr Reitstunden genommen. Viel Cavaletti-Arbeit und gymnastizierende Arbeit halfen, 'Luscos' Haltung zu verbessern und es zeigte sich, dass Lusco Freude hat am Springen und sehr wendig ist. Mit Sabine Meier im Sattel nahm er am Hypona Cup teil und im Jahr 2016 wurde das Dreamteam in der Stufe 2 am FM National Schweizermeister. Zahlreiche Siege und Klassierungen gingen auf das Konto der beiden. „An einem Concours in Seignelégier, welcher eigentlich als Trainingsrunde gedacht war, kam 'Lusco' mit sieben Sekunden Vorsprung ins Ziel und heimste einen Doppelsieg ein“. 2014 begann Olivia Fankhauser mit Dressur- und Gehorsamprüfungen. Nur selten resultierten keine Klassierungen, und in GA-Prüfungen hält das Paar locker mit der Warmblut-Konkurrenz mit: „Lusco weiss immer, um was es geht, ist halt manchmal ein kleines Schlitzohr und hin und wieder

macht uns sein Lampenfieber einen Strich durch die Rechnung. Denn er hätte eine wunderbare Schwebephase im Trab, die er leider nicht immer vollumfänglich zeigt. Mir kommt es manchmal fast so vor, als ob er sich selber unter Druck setzen würde und mit seinem Nervenkostüm hadert. Ich sage immer, ein gutes Pferd muss wohl ein bisschen ein Spinner sein. Aber wenn man so ein Pferd so weit hat, dass es für einen kämpft, dann ist das schon ein ganz geniales Gefühl im Sattel. Wenn er auf dem Abreitplatz einer Dressurprüfung quiekt wie ein Schweinchen, wissen meine Mitkonkurrenten mittlerweile, dass nun gleich ein Bocksprung kommt».

Stets offen für Neues

Die beiden probieren immer wieder Neues aus und so ist Working Equitation in Planung: «Ich denke, das könnte Lusco gefallen». Auch Holzrücken haben sie schon ausprobiert und grundsätzlich ist Lusco für alles zu haben. „Man weiss einfach nie im Voraus wie es kommt, da liegt vom 'nicht über die Startlinie kommen' bis zum Sieg so ziemlich alles drin», schmunzelt Olivia Fankhauser, die ihren Lusco vierfach einzäunen muss, da der Wallach ziemlich akrobatisch ist und schon mehrmals zwischen den Litzen durchgeklettert und von der Weide ausgebüxt ist. Mit dem zweijährigen 'Easy VH' (Envol), welcher am selben Tag wie 'Lusco' Geburtstag hat, steht auf einer Fohlenweide im Luzernischen bereits der Nachwuchs parat für Olivia Fankhauser, und sie freut sich auf dessen beginnende Ausbildung.



Olivia Fankhauser et son Lusco forment une équipe depuis près de 18 ans, photo par Karin Rohrer. / Olivia Fankhauser und ihr Lusco sind seit knapp 18 Jahren ein Team, Foto von Karin Rohrer.

Text: Karin Rohrer



BUREAU DE CONSEILS CHEVAL

La communication humain-cheval par des symboles est-elle possible ?

Ces dernières années, de nombreuses études se sont concentrées sur les capacités cognitives des chevaux. Il est aujourd'hui certain que les chevaux sont capables de différencier des signaux. Plus précisément, ils distinguent différentes catégories de symboles : des formes avec des incurvations, des formes avec des lignes horizontales et verticales ainsi que des formes constituées de lignes diagonales. Ne serait-ce pas là une piste à exploiter pour pouvoir communiquer avec eux ?

Une nouvelle approche de la communication interspécifique a récemment été expérimentée en donnant à l'humain la possibilité de poser une question au cheval, et à l'animal de lui répondre grâce à un apprentissage associatif. Une étude conduite en Norvège a permis aux chevaux d'exprimer leur envie ou non de porter une couverture en fonction des conditions météorologiques. Ces chevaux avaient dans un premier temps appris qu'un des signaux signifiait que la couverture allait être enlevée et que l'autre signifiait que la couverture allait être mise. Les animaux ont utilisé cet apprentissage pour communiquer ensuite leur préférence.

Etude menée au Haras national suisse (HNS) d'Agroscope

C'est dans la même dynamique que s'inscrit une étude conduite récemment au HNS. Tout d'abord, nous avons voulu évaluer si les chevaux étaient capables de différencier divers symboles affichés sur un écran tactile. Ensuite, nous avons cherché à savoir s'ils pouvaient associer des symboles spécifiques à des conséquences qui leur étaient attribuées. Le but final était donc d'évaluer si les chevaux avaient la capacité de faire des choix pertinents pour leur propre confort et bien-être.

Phase préparatoire

13 juments du HNS ont commencé par une période d'apprentissage de la séquence comportementale nécessaire à

l'utilisation de l'écran tactile, réalisée à l'aide du clicker training et d'un expérimentateur (photo 1). Après cette phase, l'apprentissage sur écran tactile commençait et les juments devaient apprendre par elles-mêmes.

Phase 1 : apprendre à différencier 2 symboles

Les juments ont dans un premier temps dû apprendre sans l'aide de l'humain à différencier deux symboles affichés sur l'écran. Pour ce faire, elles recevaient une



Photo 1 : Durant la phase préparatoire, les juments ont été entraînées grâce au clicker training à toucher une cible (ici une balle bleue). Une étape utile pour apprendre ensuite à utiliser l'écran tactile. Foto 1: Zuerst wurden die Stuten mit Clickertraining darauf konditioniert, ein sogenanntes «Target», hier ein blauer Ball zu berühren. Ein hilfreicher Schritt, um dann die Nutzung des Touchscreens zu erlernen.



Photo 2: Pour débuter une session, le cheval devait appuyer sur le bouton vert, ce qui faisait apparaître les symboles sur l'écran.

Foto 2: Zum Start einer Testsequenz musste das Pferd auf den grünen Knopf drücken. Darauf erschienen die Symbole auf dem Bildschirm.

récompense alimentaire distribuée automatiquement lorsqu'elles touchaient le « bon » symbole avec leur nez (photo 3). Le processus était répété plusieurs fois à raison de 15 essais par sessions. L'apprentissage était considéré comme acquis lorsqu'elles avaient réussi un minimum de 70% de « bonnes réponses » lors d'une session.

Phase 2: associer un symbole à une conséquence désagréable

Dans un deuxième temps, nous avons testé la capacité des chevaux à éviter un nouveau symbole visuel entraînant une conséquence désagréable directement après la distribution de la récompense alimentaire. Concrètement, lorsque le cheval touchait le symbole correct, il recevait une récompense alimentaire distribuée automatiquement. En revanche, lorsqu'il touchait l'autre symbole avec son nez, il recevait une récompense alimentaire suivie cette fois-ci, du serrage d'une corde positionnée autour de son tronc (au niveau du passage de sangle) (photo 4). Une traction d'environ 10 kg était exercée par l'expérimentateur sur la corde et maintenue pendant 3 secondes avant d'être relâchée. Ce processus était répété plusieurs fois tout comme dans la phase 1. A nouveau, l'apprentissage était considéré comme acquis si les chevaux donnaient un minimum de 70% de « bonnes réponses » lors d'une session.

Déroulement d'une séquence de test sur l'écran tactile

La séquence programmée sur l'écran tactile débutait par l'affichage d'un écran totalement noir et dont la disparition était contrôlée par un expérimentateur en dehors du box. Le logiciel attendait que le cheval appuie sur le bouton vert avant de faire apparaître les symboles visuels sur le fond beige de l'écran. Dès que le cheval poussait le bouton avec son nez, un signal sonore court retentissait et les deux symboles apparaissaient sur l'écran tactile. Suite à cela, le logiciel attendait un appui sur l'un des deux symboles. Si le cheval touchait avec son nez l'un des deux symboles (le « bon » symbole), alors le logiciel émettait un signal sonore activait la distribution automatique d'une récompense alimentaire. Si le cheval touchait l'autre symbole (le « mauvais » symbole, le logiciel émettait un signal sonore différent et le cheval ne recevait pas de récompense (phase 1) ou alors une récompense alimentaire couplée à une contrainte physique (phase 2). Une fois le choix effectué par le cheval, le logiciel se relançait et demandait une nouvelle fois un appui sur le bouton vert pour initier un autre essai. Enfin, pour marquer la fin d'une session de 15 essais, un écran noir apparaissait.

Des résultats prometteurs!

Les chevaux testés ont, pour la majorité, réussi les apprentissages souhaités. Ainsi, huit juments sur treize ont atteint les critères de réussite pour la première phase, prérequis pour continuer dans la deuxième phase. Sur ces huit chevaux, sept individus ont à leur tour réussi les critères d'apprentissage pour la deuxième phase. Ces résultats indiquent que les chevaux semblent être capables d'associer des symboles à d'autres conséquences que la distribution ou non d'une récompense alimentaire. La majorité des chevaux semblent être tout à fait capables de discriminer différents symboles, mais aussi d'apprendre à les associer à différentes conséquences et ainsi de faire des choix pertinents pour leur confort et leur bien-être. Cela suggère qu'il existe une possibilité de développer un nouveau type de communication entre le cheval et l'humain grâce à l'utilisation de « mots-symboles ».

Sabrina Briefer Freymond
Agroscope, Haras national suisse HNS



BERATUNGSSTELLE PFERD

Pferde können uns über die Symbolsprache antworten

In den letzten Jahren haben sich zahlreiche Studien mit den kognitiven Fähigkeiten von Pferden beschäftigt. Heute steht fest, dass Pferde in der Lage sind, zwischen unterschiedlichen Symbolen zu unterscheiden. Genauer gesagt, sie können Formen mit gebogenen Linien, Formen mit horizontalen und vertikalen Linien sowie aus diagonalen Linien bestehende Formen voneinander unterscheiden. Wäre dies vielleicht ein zu erforschender Ansatz, um mit ihnen zu kommunizieren?

Ein solcher neuer Weg zur Kommunikation zwischen Mensch und Tier wurde vor kurzem erprobt: Die Studie sollte sowohl ermöglichen, Fragen an die Pferde zu stellen als auch den Testpferden die Gelegenheit geben, dank assoziativen Lernens, diese zu beantworten. In einer Studie aus Norwegen konnten Pferde zum Ausdruck bringen, ob sie je nach Wetterlage lieber eine Decke tragen wollten oder nicht. Diese Pferde hatten in einer ersten Phase gelernt, dass eines der Signale bedeutete, dass die Decke abgenommen würde und

das andere, dass die Decke angelegt würde. Die Tiere haben sich diesen Lernprozess zunutze gemacht, um dann ihre Präferenzen mitzuteilen.

Studie am Schweizer Nationalgestüt (SNG) von Agroscope

Eine vor kurzem am SNG durchgeführte Studie weist in dieselbe Richtung. Zunächst wollten wir überprüfen, ob Pferde in der Lage sind, zwischen verschiedenen Symbolen auf einem Touchscreen zu unterscheiden.

Danach haben wir versucht herauszufinden, ob sie bestimmte Symbole mit den jeweiligen Konsequenzen in Bezug setzen können. Das übergeordnete Ziel bestand dann darin, zu untersuchen, ob Pferde über die Fähigkeit verfügen, schlüssige Entscheidungen zu ihrem eigenen Wohlbefinden und Komfort zu treffen.

Vorbereitungsphase

13 Stuten des SNG wurden in einer ersten Lernphase mit Hilfe von Clicker-training mit der Bedienung der Apparatur vertraut gemacht (Foto 1). Danach begann das selbstständige Lernen am Touchscreen.

Phase 1: Lernen, zwischen zwei Symbolen zu unterscheiden

In einer ersten Phase mussten die Stuten ohne menschliche Hilfe lernen, zwischen den beiden auf dem Bildschirm sichtbaren Symbolen zu unterscheiden.

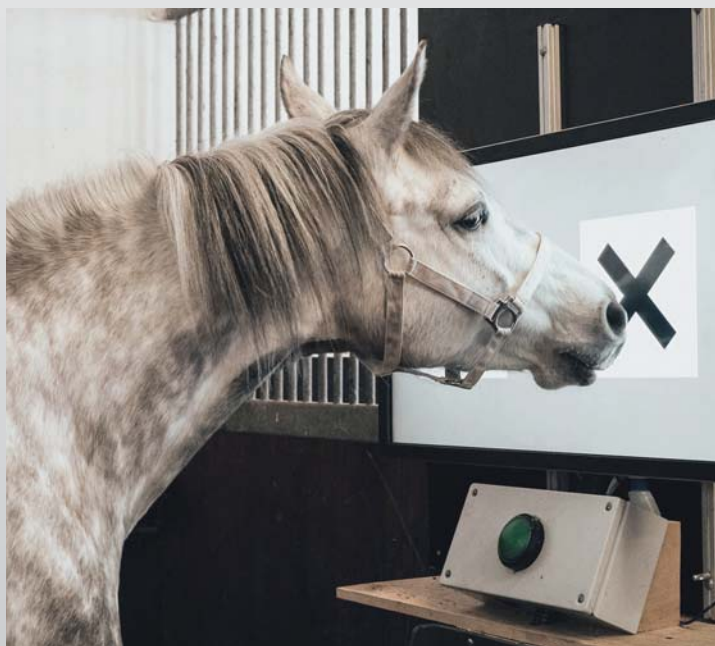


Foto 3: Das Pferd musste auf eines von zwei Symbolen drücken, um eine Belohnung durch Futter zu erhalten, wenn es die „korrekte“ Wahl traf.

Photo 3 : Le cheval devait appuyer sur un des deux symboles pour recevoir une récompense alimentaire si son choix était « correct ».



Foto 4: Wenn das Pferd das „falsche“ Symbol wählte, wurde mit einem um den Rumpf gelegten Seil während drei Sekunden Zug auf seinen Körper ausgeübt.
Photo 4: Dans la phase 2, lorsque le cheval touchait avec son nez le « mauvais » symbole, une traction était exercée en serrant une corde autour de son tronc pendant 3 secondes.

Zu diesem Zweck erhielten sie eine Belohnung in Form von automatisch abgegebenen Futter, wenn sie das „richtige“ Symbol mit der Nase berührten (Foto 3). Dieser Prozess wurde mehrfach wiederholt, und zwar in 15 Versuchen pro Sitzung. Der Lernprozess wurde als abgeschlossen erachtet, sobald sie in der Lage waren, mindestens 70 % „richtiger Reaktionen“ bei einer Sitzung zu liefern.

Phase 2: Ein Symbol mit einer unangenehmen Konsequenz verbinden

In einer zweiten Phase haben wir die Fähigkeit der Pferde geprüft, ein neues visuelles Symbol, das eine unangenehme Folge direkt nach Erhalt der Futterbelohnung auslöste, zu vermeiden. Konkret hiess dies, dass das Pferd nach Berühren des korrekten Symbols automatisch eine Belohnung in Form von Futter erhielt. Wenn das Pferd hingegen das andere Symbol mit der Nase berührte, so erhielt es dann zwar ebenfalls eine Futterbelohnung – allerdings wurde danach ein (auf Höhe der Sattelturlage) um seinen Körper gelegtes Seil angezogen (Foto 4). Die Versuchsleiterin übte dann während drei Sekunden einen Zug von ungefähr 10 kg auf das Seil aus, bevor es wieder losgelassen wurde. Dieser Prozess wurde genau wie in der ersten Phase mehrfach wiederholt. Auch hier galt der Lernprozess als erfolgreich, sobald die Pferde in der Lage waren, in mindestens 70 % der Fälle während einer Sitzung „richtig“ zu wählen.

Ablauf einer Testsequenz am Touchscreen

Die auf dem Touchscreen programmierte Sequenz begann mit Erscheinen eines komplett schwarzen Bildschirms – dessen Verschwinden wurde vom Testleiter ausserhalb der Box gesteuert. Das Programm wartete dann, bis das Pferd auf den grünen Knopf drückte und somit die visuellen Symbole auf einem beigen Hintergrund erscheinen liess. Sobald das Pferd den Knopf mit der Nase drückte, erklang ein kurzes akustisches Signal und die beiden Symbole erschienen auf dem Touchscreen. Danach wartete die Software, bis eines der beiden Symbole gewählt wurde. Wenn das Pferd mit der Nase eines der beiden Symbole berührte (das „richtige“ Symbol), erklang ein akustisches Signal und es wurde automatisch eine Futterbelohnung vergeben. Wenn das Pferd das andere Symbol (also das „falsche“ Symbol) wählte, ertönte ein anderes akustisches Signal und das Pferd erhielt keine Belohnung (Phase 1) oder aber eine Futterbelohnung in Verbindung mit einer Form körperlichen Drucks (Phase 2). Sobald das Pferd seine Wahl getroffen hatte, begann das Programm von Neuem und wartete, bis der grüne Knopf erneut bedient wurde, um einen neuen Test zu starten. Nach Durchlaufen von 15 Versuchen erschien zum Ende der Sitzung wiederum ein schwarzer Bildschirm.

Vielsprechende Ergebnisse!

Die am Test teilnehmenden Stuten haben mehrheitlich die erwünschten Lektionen gelernt. So haben acht Stuten von dreizehn die Erfolgskriterien der ersten Phase erreicht, welche die Bedingung waren, um in der zweiten Phase fortzufahren. Von diesen acht Pferden haben sieben wiederum die Lernprozesse der zweiten Phase erfolgreich gemeistert. Diese Ergebnisse weisen darauf hin, dass Pferde in der Lage sind, Symbole auch mit anderen Folgen als ausschliesslich dem Verteilen einer Futterbelohnung in Verbindung zu setzen. Die Mehrheit der Pferde scheint durchaus imstande, zwischen verschiedenen Symbolen zu unterscheiden, aber auch diese mit unterschiedlichen Konsequenzen in Bezug zu bringen und somit stichhaltige Entscheidungen für ihren eigenen Komfort und ihr Wohlbefinden zu treffen. Dies lässt darauf hoffen, dass durchaus Potential für eine neue Art der Kommunikation zwischen Mensch und Pferd via Nutzung von Symbolen besteht.

Sabrina Briefer Freymond
Agroscope, Schweizer Nationalgestüt SNG



Le Pré-Petitjean 67
2362 Montfaucon



National FM
Avenches
18 + 19.09.2021
Stand au
Haras National



©FSSE/Nicole Basieux



Tel 032.955.15.15
www.selleriehess.ch

Matériel d'attelage - Selles western
Brides de présentation - Sacoques pour selles

Harnais Biothane avec doublures cuir
Pour le marathon et le dressage



www.pzgamtseftigen.ch

PFERDESCHAUEN 2021

Ey, Riggisberg

Dienstag, 7.Sept. 09.00 Uhr FM (Freiberger)
Ganzer Tag

Mittwoch, 8.Sept. 09.00 Uhr DS (Warmblut)
Vormittag

Festwirtschaft

Züchterabend mit Unterhaltung
Donnerstag, 9.Sept. 20.00 Uhr Rest. Bütschelegg



Route de Glovelier 1 - 2856 Boécourt
Tél. 032 466 27 17 - Fax 032 426 11 67
info@paupe.ch - www.paupe.ch

Bitusag SA



Produits bitumineux
L'entretien et la qualité
au service des routes

Rue de la Gare 13 - 2855 Glovelier
Tél 032 426 77 94 - Fax 032 426 83 55
info@bitusag.ch - www.bitusag.ch

Jean-Marie Paupe